

## CINÉMA

Cache-cache,  
une vieille formule

Page B 3



## C'EST LA VIE!

Aussi Canadienne  
qu'une vache folle

Page B 8

CABIER  
B

# W E N E D K - W E N E D K -

## Jane et ses Tarzans

Imax présente un film sur les chimpanzés,  
miroir de nous-mêmes, tels qu'étudiés par la célèbre  
scientifique Jane Goodall



Quelques-uns de nos sympathiques « semblables ».

C'est dans la jungle africaine que Jane a rencontré Tarzan... Mais celui-ci s'est avéré beaucoup plus poilu qu'elle ne l'avait imaginé. En fait, le docteur en éthologie Jane Goodall a trouvé son héros sous les traits des chimpanzés du Parc national de Gombe, en Tanzanie. C'était en 1960, elle n'avait que 26 ans.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Quelque 40 ans plus tard, le primate avec lequel elle a noué une relation particulière (Fifi, qui lui a touché le nez après des semaines de recherches vaines, d'observation) vit toujours entouré d'une nouvelle génération de chimpanzés: Frodo, Grenlin, Gaia, etc. De même, la scientifique travaille désormais dans un centre de recherche qu'elle a mis sur pied, entourée d'une équipe de jeunes chercheurs comme Elizabeth Lonsdorf, étudiante au doctorat de l'université du Minnesota, qui approfondit le travail de la pionnière en recourant aux technologies modernes: analyse vidéo et tests génétiques.

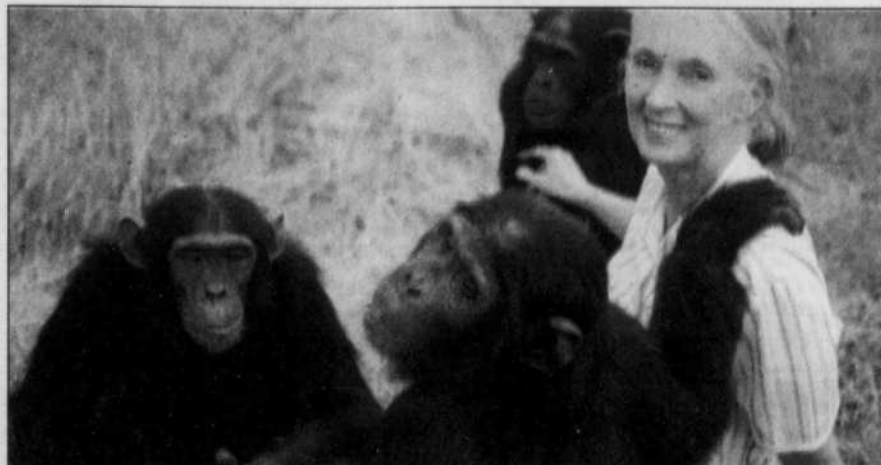
Soutenue par le célèbre paléontologue et anthropologue Louis Leakey, Jane Goodall a ainsi effectué l'étude continue la plus longue du comportement animal en milieu naturel. Le fruit de ses recherches et de sa passion fait l'objet d'un film pour écran

giant présenté à Imax, *Les Chimpanzés sauvages de Jane Goodall*.

À mi-chemin entre le portrait de Jane et ses bien-aimés Tarzans et le documentaire scientifique sur les babouins, l'œuvre cinématographique fait partager les émotions de cette jeune femme parachutée dans la jungle africaine (chose plutôt rare à cette époque) tout en révélant les connaissances déterminantes que cette chercheuse a découvertes au sujet des primates.

Le film s'ouvre sur des photographies d'archives montrant une frêle et jolie blonde scrutant l'horizon luxuriant du parc de Gombe, en quête de ces bêtes sauvages qui jusque-là la fascinaient bien théoriquement. Puis, des images étonnantes et toutes récentes du clan de Fifi, le chimpanzé avec lequel la scientifique a lié une amitié de plus de 40 ans, montrent l'étrange parenté singe-humain. Le tout est ponctué d'une musique africaine colorée.

Outre ses mimiques qui lui donnent l'air de rire comme seul l'homme sait le faire, le chimpanzé transmet certaines connaissances à sa progéniture, relève la meilleure amie des primates. Le toilettage fréquent constitue le geste par lequel l'animal entretient ses liens sociaux. Un fils dont la mère ne s'est pas occupé se fait tyrannique et a besoin d'attention de la part des autres membres du clan, comme les images le démontrent clairement. Mais la découverte révolutionnaire est celle de la capacité des primates à se fabriquer des outils, action jusqu'alors réservée à la seule espèce humaine. En effet, même la petite Gaia sait se tailler une fine branche d'arbre afin de re-



L'homme descend du chimpanzé, selon les observations de Jane Goodall, puisque 98,5 % de leur bagage génétique à tous deux se ressemble étrangement.

cueillir les termites dont elle se délecte.

L'homme descend du chimpanzé, devrait-on préciser selon les observations de Mme Goodall, puisque 98,5 % de leur bagage génétique à tous deux se ressemble étrangement. Le chimpanzé représente ainsi l'espèce animale la plus proche de l'humain. La dame les croyait plus doux et meilleurs que les humains jusqu'à ce qu'elle assiste à une véritable guerre de clans qui décimera toute la population du sud de Gombe — ainsi que ses illusions.

Il est vrai que les mœurs politiques sont impitoyables au pays des chimpanzés, où les

mâles dominants se montrent agressifs pour un rien et où des frères se détrônent à qui mieux mieux.

Mais l'amour inconditionnel que voue Jane Goodall à ces bêtes n'en souffrira pas. Au moment de la réalisation du film en 1999, elle travaillait toujours à promouvoir le respect et la conservation de la faune et de la flore à travers le monde entier.

Le Devoir

■ *Les Chimpanzés sauvages de Jane Goodall*, au cinéma Imax jusqu'au 24 avril, [www.CentredesSciencesdeMontreal.com](http://www.CentredesSciencesdeMontreal.com).

## Ici et là

### Ouganda

Pendant que l'attention mondiale demeure rivée sur les dévastations causées par les tsunamis en Asie du Sud-Est, une autre immense tragédie continue de sévir: il s'agit de la crise humanitaire dans le nord de l'Ouganda. Pour tenter de la sortir de l'ombre, Lara Rosenoff, artiste-photographe montréalaise, a voyagé dans cette région l'année dernière et y a saisi sur pellicule l'essence de cette crise qui affecte plus de 1,6 million de personnes déplacées. Elle s'efforce de mettre en lumière les protagonistes, les victimes ainsi que les enjeux de cette guerre qui dure depuis 19 ans et qui a tissé une dangereuse toile de fond de meurtres, d'enlèvements, d'incarcérations et de faim. L'exposition est intitulée *Ceux qui ne comptent pas - 19 ans d'horreur dans le nord de l'Ouganda*. Jusqu'au 7 février, 4844, boulevard Saint-Laurent à Montréal.

### Hiver

Au pays de l'hiver, la petite Elsie est malade. Ses deux poupées décident alors de braver le froid et de partir en mission pour trouver le remède miracle: une chanson magique, leur a-t-on dit, qui rend la santé à tous les enfants. Du village des Esquimaux jusqu'au palais des Glaces, elles apprennent à aimer l'hiver et à charmer le Draneige. Ce conte transportera à coup sûr les tout-petits dans la féerie de l'hiver. Avec Julie Bécharde et Michel Viau, deux percussionnistes titulaires d'une maîtrise en musique de l'Université de Montréal, qui ont plus d'un tour dans leur sac à musique. Ce dimanche à 11h. Un spectacle pour les trois à cinq ans et leur famille, d'une durée de 40 minutes, présenté à l'auditorium Jean-Baptiste-Meur de Repentigny. 8,50 \$. ☎ (450) 582-6714; [www.rsjp.biz](http://www.rsjp.biz).

### Vas-y

Vas-y vous invite à participer à l'événement « Plaisir sur glace » de Kino-Québec, qui se déroule jusqu'au 20 février sur les patinoires de l'ensemble des régions du Québec. Alors que plus de 450 sites ont accueilli des activités « Plaisir sur glace » en 2004, les Québécois pourront cette année patiner et profiter des diverses activités hivernales dans près de 600 endroits aux quatre coins de la province. Profitez des joies de l'hiver sur les patinoires de votre municipalité. Renseignements: [www.vas-y.gouv.qc.ca](http://www.vas-y.gouv.qc.ca) ou le site Internet de Kino-Québec au [www.kino-quebec.qc.ca](http://www.kino-quebec.qc.ca). Vous pouvez également communiquer avec votre municipalité pour tout renseignement en lien avec des activités « Plaisir sur glace » dans votre région.

### Carnaval

La Bavière est le pays invité du Carnaval de Québec, qui commence aujourd'hui et se poursuit jusqu'au 13 février. Située dans les Alpes et autres massifs, cette région allemande est aussi connue pour sa joie de vivre et son goût de la fête, ce qui est bien puisque c'est tout à fait l'ambiance qui règne dans la capitale. Ne manquez pas les journées thématiques bavaroises: cuisine, musique traditionnelle, etc., sans compter toutes les activités habituelles du carnaval (sculptures sur neige, symposium de peinture, défilés de nuit, etc.). [www.carnaval.qc.ca](http://www.carnaval.qc.ca).

Julie Carpentier

WEEK-END CULTURE

EN BREF

Films d'ouverture du 23<sup>e</sup> FIFA

Après avoir ouvert le bal avec Visconti l'année dernière, le Festival des films sur l'art (FFA) offre cette année Napoléon, David, le sacre de l'image, de Patric Jean, précédé du court métrage Le Regard de Michel-Ange, du grand maître italien Michelangelo Antonioni. A l'occasion du bicentenaire du sacre de Napoléon empereur (1804), cette coproduction du Musée du Louvre, de France 5 et de Lapsus arrive enfin à Montréal après avoir connu un immense succès en Europe. Par ailleurs, le FFA, qui se déroulera du 10 au 20 mars, a annoncé qu'un neuvième film québécois a été ajouté au volet compétition du festival. La rue, zone interdite, de Gilbert Ducloux, produit par Monique Simard, vient tout juste d'être sélectionné en compétition officielle. - Le Devoir

Supplémentaires pour Fred Fortin

Deux spectacles de Fred Fortin ont été ajoutés à l'horaire du café Le Va-et-vient, rue Notre-Dame, à Montréal. Une première supplémentaire est prévue le 16 février. Un second ajout avait été fait à l'horaire du 17 février, mais un conflit dans les engagements de l'auteur-compositeur-interprète a forcé un report au 24 février. Les billets déjà vendus pour le concert du 17 février seront honorés le 24 ou remboursés. Les billets sont en vente au Va-et-vient et aux disquaires L'Oblique et Les Anges vagabonds. - Le Devoir

Piknic Électronik des neiges

Dans le cadre de la fête des Neiges qui se déroule au parc Jean-Drapeau, Piknic Electronik présentera demain son premier Piknic Electronik des neiges, de 17h à 23h. Ce pique-nique d'hiver réunira les meilleurs éléments de différentes organisations de musique électronique montréalaise, notamment Eloi Brunelle, d'Épsilonlab, Vega, du Refuge Electronik, et Vincent Lemieux, de Musique Risquée et de Mutek. Un quatrième invité viendra se greffer à ce trio. Puisque le site habituel du Piknic est converti en patinoire, l'événement se déroulera dans la plaine adjacente où se déroule la programmation de la fête des Neiges. En plus de pouvoir danser sur des rythmes chauds, les pique-niqueurs pourront s'aventurer dans les glissoires à chambres à air (8 \$ pour la soirée) ou encore sur le sentier des patineurs (gratuit); on peut apporter ses patins ou en louer sur place). Un concours des plus beaux habits de neige «une pièce» est aussi organisé. Les trois meilleurs habits se verront remettre des prix. - Le Devoir

Petite bisbille autour de « Montréal, capitale mondiale du livre »

FRÉDÉRIQUE DOYON

Des éditeurs montréalais refusent de voir les auteurs étrangers voler la vedette aux auteurs québécois lors de l'événement «Montréal, capitale mondiale du livre», parrainé par l'UNESCO. Cet événement de premier plan dont le programme couvrira en principe une année entière débutera officiellement le 23 avril prochain. La polémique découle de l'appel de candidatures lancé aux éditeurs québécois par le Salon du livre de Montréal tout juste avant Noël. La foire du livre de la métropole sollicite les éditeurs afin qu'ils proposent des auteurs

étrangers prestigieux — Prix Nobel et autres — à inviter dans le cadre du volet «Présence internationale au Salon du livre de Montréal 2005». Cette activité est sanctionnée par la Corporation de Montréal, capitale mondiale du livre 2005. Une démarche que l'éditeur Jacques Lanctôt, joint avant-hier par Le Devoir, qualifie de «désolante». «Ils auraient dû contacter directement les Grasset, Albin Michel... Tous les auteurs de ces maisons sont déjà venus ici et ont eu leur quota d'entrevues.» M. Lanctôt a été le premier à réagir à cet appel de candidatures, en décembre dernier. Dans une lettre envoyée au Sa-

lon du livre de Montréal, Hervé Foulon, des éditions HMH, joint sa voix à celle de l'éditeur Jacques Lanctôt afin de plaider en faveur d'une vitrine d'abord et avant tout consacrée à la littérature québécoise. «Pourquoi devrions-nous utiliser cette magnifique occasion qui nous est offerte pour promouvoir les auteurs étrangers?», demande M. Foulon. [...] S'il vous plaît, profitons de cette année où Montréal va être mis sous les lumières du livre et de la lecture pour servir nos auteurs.» Les deux éditeurs reconnaissent le fait que «Montréal, capitale mondiale du livre» doit s'ouvrir à des auteurs venus d'ailleurs, mais ils rejettent l'idée que ceux-ci soient mis à l'avant-

plan, comme faire-valoir de notre propre littérature.

Le président de «Montréal, capitale mondiale du livre», Denis Vaugeois, insiste pourtant. «Si des Prix Nobel acceptent de venir, ils seront jumelés à des écrivains québécois.» Pour le reste, «on est Montréal à 100 %», insiste-t-il, ne pouvant toutefois contrôler ce que des partenaires comme TVA ou les bibliothèques scolaires mettront à leur programme. Mais l'UNESCO a demandé d'accroître le caractère international de l'événement, reconnaît-il. Reste que cette confusion est symptomatique du flou entourant le contenu des activités de cette grande manifestation du livre,

contenu qui n'a toujours pas été dévoilé. M. Vaugeois le reconnaît mais promet monts et merveilles. «On va être prêts.»

Par ailleurs, la Corporation de Montréal, capitale mondiale du livre 2005 a reçu un budget de 2,2 millions des divers ordres de gouvernement, a confirmé l'Association nationale des éditeurs de livres. L'événement devrait bénéficier d'un budget total de cinq ou six millions de dollars, selon l'organisme, si on compte les commandes de Québec, de la Société de transport de Montréal et de la Ville de Montréal.

Le Devoir

MAL de Bloc

Le Mouvement pour les arts et les lettres demande au Bloc québécois d'imposer «une hausse substantielle du budget du CAC»

STÉPHANE BAILLARGEON

Pendant que Statistique Canada révèle une hausse de 6,5 % des dépenses fédérales «au chapitre de la culture» en 2002-03, le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) demande au Bloc québécois de pousser à la roue pour forcer Ottawa à imposer «une hausse substantielle du budget du Conseil des arts du Canada» (CAC).

Le MAL, une coalition forte de neuf organisations nationales représentant un total de 15 000 artistes, milite pour une culbute des budgets annuels du CAC, qui passeraient ainsi de quelque 150 millions à 300 millions. Pendant la dernière campagne électorale, le Bloc avait promis d'appuyer cette revendication. Le MAL revient donc lui rappeler son engagement alors que prennent fin les négociations budgétaires.

«Il est nécessaire de rappeler au gouvernement fédéral qu'en culture comme dans plusieurs autres secteurs d'activité, le déséquilibre fiscal est flagrant: Ottawa dispose d'énormes surplus alors que la majorité des besoins du milieu sont assumés par le Québec», affirme le communiqué émis hier par le MAL.

Le député Maka Kotto, porte-parole du Bloc en matière culturelle, n'en pense pas moins. «Nous appuyons les revendications du MAL et les avons relayées aux différents comités du Patrimoine et des Finances, a-t-il expliqué. Le cœur du problème se situe du côté du déséquilibre fiscal. Il

faut s'attaquer à ce problème de manière prioritaire.»

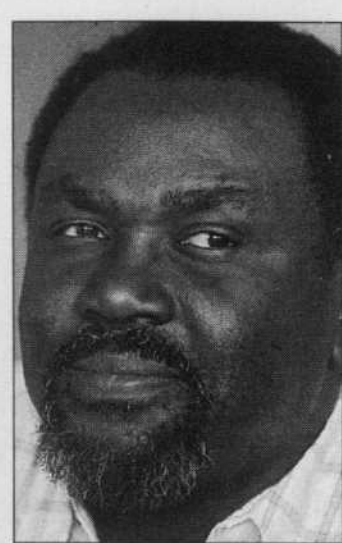
Tout de même, Ottawa accroît ses dépenses en matière culturelle. Le mois dernier, le ministre du Patrimoine, Liza Frulla, annonçait la prolongation du programme «Un avenir en art», doté de 196 millions en nouveaux fonds dans divers secteurs en 2005-06. Le Conseil des arts recevra encore une part de 25 millions. Depuis 2001, le programme a permis d'injecter environ un milliard de dollars en argent neuf dans la culture canadienne.

La province la plus favorisée: Québec

Les données révélées hier par Statistique Canada montrent que les dépenses culturelles fédérales ont augmenté de 6,5 % en 2002-03 pour se fixer à 3,4 milliards, soit 1,9 % de son budget total. Les dépenses combinées des trois ordres de gouvernement ont fait un bond de 5,2 % au cours de la même période.

Entre 1998-99 et 2002-03, la part des dépenses fédérales totales en culture est demeurée stable, à environ 46 %. Par contre, avec 154 \$ d'argent fédéral par habitant, le Québec demeure la province la plus favorisée. La Colombie-Britannique stagne en queue de liste avec 44 \$. L'Ontario reçoit 112 \$ par habitant.

Ottawa réserve deux dollars sur trois aux industries culturelles (radiodiffusion, film, vidéo, enregistrement sonore) pour une somme de 2,2 milliards. En cinq ans, les contributions à ce large secteur ont augmenté de 17,2 %. A



JACQUES NADEAU LE DEVOIR Le député Maka Kotto, porte-parole du Bloc en matière culturelle.

elle seule, la radiodiffusion accapare 73 % du magot. L'aide à l'industrie du film et de la vidéo a augmenté de 21 % l'an dernier, atteignant près de 400 millions. Bon an, mal an, les producteurs québécois et ontariens ramassent la part du lion.

La part provinciale réservée à la culture, elle, a chuté de 2 % en moyenne par rapport à 2001-03. Les gouvernements de cet ordre ont tendance à se concentrer sur deux secteurs, les bibliothèques et le patrimoine. En Colombie-Britannique, plus des deux tiers des sommes culturelles provinciales vont aux bibliothèques.

Le Devoir

Tournée déficitaire de Joe

Les techniciens demeurent impayés

FRÉDÉRIQUE DOYON

C'est au tour des collaborateurs de la tournée avortée de Joe, exclus de la promesse de paiement du ministère de la Culture, de réclamer leur dû.

La semaine dernière, Québec s'est engagé à payer les 131 574 \$ en salaires non payés aux 32 danseurs de la Fondation Jean-Pierre Perreault, dont la tournée du mythique Joe a été interrompue prématurément, faute de fonds. Contactée par Le Devoir, la porte-parole des danseurs de Joe, Catherine Lalonde, lance un chaleureux «merci Mme la ministre», mais elle souhaiterait bien un petit effort de plus pour la cause des techniciens et collaborateurs de l'ombre, artistes à part entière sans qui la troupe n'aurait pu récolter le succès qu'elle a connu sur les scènes étrangères.

Elle fait de nouveau valoir le décalage entre la consécration de la pièce en Europe, l'attention énorme de la part des ambassades et délégations qui s'en est suivie et la difficile lutte pour obtenir gain de cause une fois la troupe rentrée ici. «Une de nos frustrations, c'est que la tournée fut un puissant outil de promotion de la culture québécoise et canadienne et, de retour ici, il faut faire des pieds et des mains.» La troupe a effectué une quarantaine de représentations dans neuf pays en septembre et en octobre dernier. Seulement, elle n'a pas reçu de salaire pendant sept semaines, jusqu'à l'intervention d'urgence de Québec et d'Ottawa, qui ont allongé 180 000 \$ au total. Il manquait toujours deux se-

maines de cachet aux artistes.

Dans un communiqué, la répétitrice Ginelle Chagnon, qui fait partie des membres non payés de l'équipe de tournée, regrette que le gouvernement, en faisant ses gestes d'aide, joue surtout à sauver les apparences. «Nous avons tous besoin de dénoncer le paratexte politique des responsables des fonds publics alloués à la culture: ils se disent généreux lorsqu'ils craignent une désapprobation de la part d'un grand public comme l'Union des artistes, alors qu'ils ne prennent pas leurs responsabilités jusqu'au bout», déclare la proche collaboratrice de feu Jean-Pierre Perreault.

La situation est d'autant plus regrettable que, lorsque la crise a éclaté en Europe, l'Union des artistes n'a pas suggéré à ses membres d'interrompre la tournée, puisque le ministère de la Culture s'engageait à verser les cachets. Mais malheureusement, les cinq collaborateurs ne sont pas syndiqués... Selon des sources proches de la compagnie, le ministre des Affaires étrangères, qui a versé 175 000 \$ aux fins de la tournée, aurait aussi exercé des pressions pour que Joe continue de courir l'Europe.

Dans la foulée de l'annulation de la tournée, la Fondation Jean-Pierre Perreault, qui organisait la tournée déficitaire, a annoncé sa fermeture temporaire et la mise à pied de son personnel. Le chorégraphe Jean-Pierre Perreault, mort il y a deux ans, a créé sa pièce monumentale pour 32 danseurs en 1984.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for CANAUX, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, and minute. It lists various TV programs and channels.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

RDI 10 ANS

L'Effet Wal-Mart est un excellent documentaire de PBS diffusé par RDI et qui sera suivi d'une discussion sur les effets de la mondialisation.

RDI, 19h30

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Jean-Paul L'Allier est invité et, dans un des débats de la soirée, on se demandera si le multiculturalisme va trop loin.

Télé-Québec, 20h

ZONE LIBRE

Alexandre Trudeau a passé quelques semaines dans une famille israélienne et dans une famille palestinienne pour savoir comment on peut vivre en Cisjordanie de part et d'autre de la clôture de sécurité. Il en a rapporté un documentaire.

Radio-Canada, 21h

ORGUEIL ET PRÉJUGÉS

C'est une rediffusion qui vaut bien des nouveautés: une adaptation brillante du roman de Jane Austen. Premier de six épisodes.

Arte, 21h

MICHAËLLE

Invitée: Laure Waridel, militante pour une consommation responsable et équitale.

RDI, 22h

Advertisement for 'Repas endimanchés tous les jours' featuring images of people and text for programs like 'À la di Stasio', 'Une pilule, une petite granule', and 'Belle et Bum'.

# WEEK-END CINÉMA

## À l'affiche cette semaine

**À LA DÉRIVE (SIDEWAYS)**  
États-Unis, 2004, 126 minutes.  
Comédie dramatique d'Alexander Payne avec Paul Giamatti, Thomas Haden Church, Virginia Madsen.

Se remettant mal d'un divorce, un professeur d'anglais aux ambitions d'écrivain enterre la vie de garçon d'un ami acteur en l'amenant dans une tournée des vignobles californiens au cours de laquelle le futur marié souhaite faire d'ultimes conquêtes féminines.  
• V.f.: Quartier latin, StarCité.

**AUX PORTES  
DE LA NOIRCEUR**

Canada, 2005, 96 minutes.  
Drame fantastique d'Uwe Boll avec Christian Slater, Tara Reid.

Avec la jeune archéologue Alice, Edward Carnby, un détective spécialisé dans les phénomènes paranormaux, combat le D<sup>r</sup> Hutchison, un scientifique qui veut libérer les forces du mal.

• V.o.: Colisée Kirkland, Paramount, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech.  
• V.f.: Parisien, StarCité, Place LaSalle.

**LES NAVIRES  
DE LA HONTE (TURBULENT  
WATERS)**

Canada, 2004, 74 minutes.  
Documentaire de Malcolm Guy et Michelle Smith.

Tourné sur une période de cinq ans, ce film vise à dénoncer les conditions de vie déplorables des marins sénégalais, philippins et est-européens sur les navires marchands qui sillonnent les eaux du globe.

• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris.

**LA PEUR DU LOUP  
(THE WOODSMAN)**

États-Unis, 2004, 87 minutes.  
Drame psychologique de Nicole Kassell avec Kevin Bacon, Kyra Sedgwick, Benjamin Bratt.

Walter vient de sortir de prison après avoir purgé une peine de 12 ans pour agression sexuelle sur une fillette. Se trouvant du travail à Philadelphie, il se lie d'amitié avec Vickie, une femme au passé trouble qui l'aide à reprendre une vie normale.

• V.o.: Forum, Cinéma du Parc.  
• V.f.: Quartier latin.

**TARNATION**

États-Unis, 2004, 91 minutes.  
Film d'essai réalisé et interprété par Jonathan Caouette avec Renée Leblanc, David Sanin Paz.

Souffrant de troubles de dépersonnalisation, Jonathan Caouette, un aspirant acteur ayant grandi au Texas, évoque sa vie tourmentée et sa relation avec sa mère adorée, qui a subi de nombreux abus psychiatriques.

• V.o., s.-t.f.: Cinéma du Parc.

SOURCE: MÉDIAPLUS

## Une vieille formule...

**CACHE-CACHE  
(HIDE AND SEEK)**

Réalisation: John Polson.  
Scénario: Ari Schlossberg. Avec Robert De Niro, Dakota Fanning, Famke Janssen, Elisabeth Shue, Amy Irving, Dylan Baker.  
Image: Dariusz Wolski.  
Musique: John Ottman.

**ODILE TREMBLAY**

Les films d'épouvante se suivent et se ressemblent souvent: une grande maison souvent isolée, des histoires de fantômes, des morts violentes, un enfant canalisant les forces obscures ou faisant mine de les canaliser... il n'en faut pas plus pour susciter le frisson, sans renouveler le genre pour autant.

Depuis *Le Sixième Sens*, qui lui-même puisait beaucoup à *L'Exorciste* et à plusieurs œuvres subséquentes, la présence de l'enfant au regard bizarre porte le sceau du cauchemar annoncé. Formule, oui. Ce qui n'empêche pas les natures impressionnables d'avoir peur, tout en reconnaissant les ingrédients de la recette et en fermant les yeux sur les invraisemblances semées comme les cailloux derrière le Petit Poucet.

Un acteur célèbre ajoute, il va sans dire, du poids à ce type de production. Ici, Robert De Niro en psychologue et père exploré est plongé dans le drame à l'heure où sa femme se taille les

veines dans sa baignoire. Emmenant avec lui Emily, sa fille de onze ans (Dakota Fanning), complètement perturbée par la mort de sa mère, il laisse New York pour une maison de campagne loin de tout, histoire de prendre à deux un nouveau départ.

C'est donc dans une demeure isolée à la lisière des bois, cadre idéal pour les histoires d'horreur, que père et fille seront aux prises avec l'épouvante, car Charlie, un ami imaginaire ou pas de la petite fille, commet des méfaits, bientôt des meurtres, et n'apprécie guère les intrus dans cet univers clos... Il va sans dire que cette trop vaste maison, aux recoins secrets et aux voisins inquiétants, constitue un personnage en soi.

Des fausses pistes sont entretenues pour le suspense, mais des culs-de-sac de scénario constituent parfois de pures erreurs. Comme cette décision d'éloigner la petite de cet enfer, laissée en plan. Mais la crédibilité de l'histoire n'est guère au programme.

Quoique éculé, le procédé qui consiste à créer des chocs à répétition, en opposant scènes paisibles et moments terrifiants, produit son petit effet. L'intensité du suspense montera jusqu'au crescendo. Qui est Charlie? Fantôme? Humain? Double démoniaque d'une enfant perturbée? Les secrets émergeront de leur gangue trop tard pour sauver bien des vies, permettant de déverser du



K.C. BAILEY

Dakota Fanning et Robert De Niro interprètent les deux personnages principaux du film *Cache-cache*.

sang. Cela dit, par-delà l'aspect gore, le gros du thriller demeure psychologique et les esprits un

brin perspicaces auront trouvé la clé du mystère bien avant qu'elle n'en ouvre la porte.

Depuis plusieurs années, Robert De Niro, qui fut un des acteurs les plus prometteurs de sa

génération, cabotine à qui mieux mieux dans des productions commerciales, et il s'en est donné ici à cœur joie, parcourant tout l'éventail des expressions humaines, sans oublier les rictus de Jack Nicholson dans *Shining*. La petite Dakota Fanning, avec ses grands yeux trop sérieux, dégage de son côté une étrangeté qui sert le personnage, aidée, il est vrai, par un maquillage destiné à lui conférer une allure de plus en plus spectrale. Le reste de la distribution n'a guère l'occasion, en quelques scènes vite expédiées, de se faire valoir. Amy Irving, qui incarne l'épouse disparue, et Elisabeth Shue, en flamme potentielle du nouveau veuf, paraissent interchangeables. La mise en scène très conventionnelle tire parti du huis clos sans innover.

*Hide and Seek* ne marquera pas d'une pierre rouge l'histoire du thriller d'épouvante, comme avaient pu le faire *L'Exorciste*, *Shining*, *Fatal Attraction* ou *The Sixth Sense*, mais les amateurs du genre pas trop exigeants du côté de la logique y puiseront les claquements de dents qu'ils sont venus y chercher. Sans plus.

• V.o.: Forum, Cavendish, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Spheretech.  
• V.f.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité, Langelier.

Le Devoir

### BANDE DESSINÉE

## Festival d'Angoulême: une Iranienne en haut du podium

MARIE-PIERRE LARRIVE

Angoulême — *Poulet aux prunes*, de l'Iranienne Marjane Satrapi, a remporté hier soir le prix du meilleur album 2004 décerné par le Festival international de la bande dessinée (FIBD) d'Angoulême, qui tient sa 32e édition cette année et attend quelque 200 000 visiteurs.

L'Iranienne, qui vit à Paris, avait déjà été primée à Angoulême. Elle avait créé la sensation en 2001 en remportant le prix du premier album pour son *Persepolis*, histoire d'une petite fille délavée — en fait un autoportrait — ne supportant pas les discriminations imposées par les ayatollahs. Fausse naïveté, malice et rage contenue.

Cette fois, Marjane est montée sur la plus haute marche du podium, son album, publié par l'association, étant sacré le meilleur de tous parmi les quelque 3000 titres sortis en 2004.

Œuvre de maturité, son album raconte comment, à Téhéran dans les années 50, un musicien, Nasser Ali Khan, joueur sourd de tar (le luth iranien), se laisse mourir, n'ayant plus de goût à rien, pas même pour son plat préféré, le poulet aux prunes. Déclencheur de sa déprime: sa femme lui a casé son tar. Mais Nasser, surtout, revoit une vie gâchée, amours ratées, ambitions rongées par le quotidien, routine insupportable...

Chronique d'un destin foudroyé avec allers et retours entre présent et passé de Nasser et projection sur un avenir où sa famille l'a totalement oublié, *Poulet aux prunes* ne parle pas de «politique», mais l'atmosphère est lourde en cette époque où Mossadegh, porteur des espoirs de la gauche iranienne, ve-

naît d'être renvoyé et où l'avenir, celui qui fit fuir la jeune Marjane, se dessinait déjà.

Le prix du dessin a été remis au Japonais Jiro Taniguchi, pour *Le Sommet des dieux* (Kana), un album aux somptueux paysages racontant, en quatre volumes, l'amour de la haute montagne et le destin d'un alpiniste. Adapté du roman de Yumemakura Baku, *Le Sommet* est un hymne romantique à la nature.

*Comme des lapins*, de l'Allemand Ralf König (Glénat), a remporté le prix du scénario. *Comme des lapins*, les homos de Berlin sont comme ça... Ralf König est cru dans son propos, sans tabou, mais il se moque avec tendresse de ces gars qui font semblant de ne pas être mal dans leur peau.

Le prix du premier album est revenu à *De mal en pis* de l'Américain Alex Robinson (Rackham), une fresque douce-amère sur la vie quotidienne à New York dans les années 90: perte de l'insouciance et réflexion sur la création.

Le prix du patrimoine, rendant hommage à un «classique», est revenu à la réédition du *Concombre masqué* de Nikita Mandryka (Dargaud): délire et non-sens absolu avec une touche de pataphysique. Fondateur de l'*Écho des Savanes*, Mandryka, Russe de France devenu Suisse, a remporté en 1994 le Grand Prix d'Angoulême.

Le prix de la série, enfin, est revenu aux *Formidables aventures de Lapinot*, de Lewis Trondheim (Dargaud). Seul Français du palmarès, Lewis met en scène des animaux qui ressemblent comme des frères aux trentenaires humains avec leurs petits problèmes, leur bêtise parfois et leurs chagrins.

Agence France-Presse

## La Tate Modern veut accroître sa surface de 55 %

Londres — La Tate Modern, le très populaire musée d'art moderne de Londres, a annoncé hier son intention de se développer et d'augmenter ses galeries d'exposition de plus de 50 %.

La Tate Modern a été installée en mai 2000 dans une ancienne centrale électrique, au sud de la Tamise, qui va augmenter sa puissance tout en ayant moins de place, et cet espace libéré sera mis à la disposition du musée, a annoncé le directeur de la Tate, sir Nicholas Serota, lors d'une conférence de presse.

Les architectes suisses qui ont adapté le bâtiment initial, Pierre de Meuron et Jacques Herzog, ont été choisis pour superviser cette expansion.

La Tate Modern s'étend actuellement sur 34 000 mètres carrés, une superficie qui sera augmentée de 55 % dans le nouveau projet, dont le coût pourrait égaler l'investissement initial, 135 millions de livres (environ 307 millions \$CAN), selon sir Nicholas.

Le directeur du musée prévoit de rassembler au cours des trois ou quatre prochaines années les financements nécessaires, principalement par des donations privées, et de commencer les travaux d'expansion en 2008.

«La Tate Modern a reçu deux fois plus de visiteurs qu'elle ne l'avait envisagé, entre 4 et 4,5 millions par année», a expliqué sir Nicholas.

Agence France-Presse

★★★★★  
Brendan Kelly, *Les Sentinelles*

LE GOÛT DES JEUNES FILLES

À L'AFFICHE!

13 VERSION FRANÇAISE

PARISIEN CINÉMA

MÉGA-PLÉX\* DUBOZ

PONT-VIAU 16 SHERBROOKE

V. ORIGINAL AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

EX-CENTRIS

CONCOURS

LE DEVOIR

CONSULAT GÉNÉRAL DE GRÈCE (SECTION TOURISME)  
CONSULATE GENERAL OF GREECE (TOURISM SECTION)

NOLITOUR VACANCES

Grèce  
La magnifique

air transat

Perles de l'Égée  
3 jours de croisière dans les îles grecques et en Turquie, 4 jours à Mykonos.

www.nolitour.com

LE DEVOIR

Retournez à : Concours Grèce, Perles de l'Égée, 2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

Le tirage aura lieu le 4 mars 2005 à 10h.

Faites-nous parvenir les coupons de participation avant le 23 février 2005 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par envoi.

Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées. Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir. Valeur de 3 318 \$.

Nom : .....

Adresse : ..... App. : ..... Ville : .....

Code postal : ..... Courriel : .....

Téléphone : (rés.) ..... (bur.) .....

Question mathématique : (55 + 36) - 41 = ..... Abonné(e) : Oui  Non

WEEK-END CULTURE

EN BREF

Ringo Starr se lance dans une nouvelle carrière: superhéros

Los Angeles — L'ancien Beatle Ringo Starr va endosser le costume d'un «superhéros» combattant les «forces du mal» dans une série de dessins animés dont la sortie est prévue en 2006. Le batteur des Beatles, 64 ans, a signé un contrat de partenariat avec Stan Lee, qui a lancé d'autres superhéros comme Spider-Man, les X-Men ou Hulk, pour développer une série basée sur son personnage. La réalisation débitera cette année pour une sortie en DVD au premier trimestre 2006 et éventuellement à la télévision, a indiqué hier Pow!, la société de Lee, dans un communiqué. Ringo Starr prêtera sa voix à son personnage, présenté comme «un superhéros malgré lui». «Ça va être l'une des aventures les plus excitantes que j'ai jamais connues», s'est félicité l'ex-musicien. «Ringo est apprécié dans le monde entier pour sa proximité avec les gens et son esprit fin. Notre superhéros réunira ces qualités, en plus de pouvoirs secrets», a ajouté Stan Lee. Ringo Starr, qui a tourné plusieurs films, a déjà touché à l'animation en apparaissant dans un épisode de la série des Simpson ainsi que, beaucoup plus tôt, dans le film Yellow Submarine des Beatles. — AFP

Carnaval de Venise cherche Vénitiens désespérément

CLAUDINE RENAUD

Rome — Le carnaval de Venise, qui plonge des centaines de milliers de touristes dans un tourbillon de spectacles de rue, bals masqués, concerts et parades costumées, débute demain avec l'intention cette année de retenir les Vénitiens.

Ces dernières années, le carnaval s'était mis à ressembler à une fête donnée par un hôte absent, véritable Babel vendue aux riches étrangers, où croiser un Vénitien ou une Vénitienne sous un tricorne noir place Saint-Marc était devenu un gageur.

Cette fois, tout a été fait pour «faire davantage appel à la créativité des Vénitiens, les pousser à organiser des fêtes dans les quartiers et des spectacles de théâtre», explique Andrea De Marchi pour le comité organisateur.

Clin d'œil aux habitants habitués à désertier le charivari général, une pointe de dialecte à la traduction improbable a été glissée dans le thème indicatif donné au carnaval.

Équivalant en français à «la promenade des masques et la fête des théâtres», l'expression est bien loin de l'exotisme cultivé l'an dernier sous le titre de l'Orient Express.

Tous les jours, des spectacles seront proposés dans les quatorze théâtres de Venise et de Mestre, avec en point d'orgue, un marathon théâtral de 72 heures du dimanche 6 février jusqu'aux premières heures du mercredi des Cendres.

Pour l'essentiel, le programme théâtral s'adresse à un public parlant ou comprenant l'italien. Les productions internationales ont été réduites et plus de 150 associations locales, écoles, formations musicales et compagnies de théâtre locales ont reçu le soutien de la municipalité.

«Nous avons été accusés de faire un carnaval trop éloigné de la réalité vénitienne, c'est pourquoi nous

avons voulu être plus attentifs aux habitants et retrouver la tradition», a dit à l'AFP l'adjoint au maire, Armando Peres.

A l'approche des élections municipales en avril, il se défend cependant de toute visée électoraliste.

La vérité est que l'organisation a été chahutée par le calendrier, avec des dates exagérément précoces, s'étalant du 28 janvier (début de premières animations) au 8 février, mardi gras.

Trop proche des fêtes de fin d'année pour que les gens puissent facilement se libérer, le carnaval tombe aussi trop tôt pour épargner aux carnavaliers les rigueurs de l'hiver.

«On s'attend à une baisse de la fréquentation et on a cherché à organiser davantage de spectacles en intérieur», souligne M. Peres.

Certains commanditaires, notamment l'association des hôteliers (AVA), ont taillé dans leurs subventions, ne laissant dans les caisses de la manifestation qu'un budget serré de 850 000 euros (environ 1,4 million \$CAN), au lieu de près du double l'an dernier.

PAS d'inquiétude cependant pour les touristes. Manne inespérée au plus creux de la basse saison, ils garderont le premier rôle, en particulier les Français, les Allemands et les Britanniques, trio de tête des nationalités représentées.

La tradition du carnaval de Venise, qui remonte au XI<sup>e</sup> siècle, connut son apogée au XVIII<sup>e</sup> siècle quand sa réputation de débauche libertine lui tint lieu de publicité. Déjà à l'époque, la république maritime pariait sur le tourisme, vu comme une arme pour combattre la crise économique qui sévissait alors.

Cette année, environ 430 000 visiteurs sont attendus, un chiffre sujet à des variations «de plus ou moins 20 % selon la météo», avance prudemment l'organisation.

Agence France-Presse

Francouvertes: les noms retenus

Le concours anciennement qualifié de «plus frais en ville», les Francouvertes, a présenté cette semaine les 18 formations qui marqueront sa neuvième tenue. La sélection a été faite parmi 210 candidatures provenant des quatre coins de la province et aussi de l'Ontario.

Après une pause d'un peu plus d'un an à la suite des difficultés financières rencontrées par l'organisme qui l'a créé (Faites de la musique!), le concours reprend du collier de façon autonome à part entière. L'initiative provient de la dernière directrice du concours, Sylvie Courtemanche, qui s'est assuré l'appui de nombreux collaborateurs, d'un nouveau conseil d'administration, formé d'Alain Chartrand, directeur artistique de Coup de cœur francophone, de Claude Goulet, directeur de Réseau scènes, et de Jean-Robert Bisailon, fondateur de la SOPREF. Anciennement présentées au Zest, les soirées Francouvertes démenagent au Lion d'Or, rue Ontario, qui joue le rôle de coproducteur.

Les Francouvertes promettent une fois de plus de faire émerger le talent de groupes et d'artistes solos d'expression française de tous les genres musicaux. Dix

huit groupes se succéderont lors des six préliminaires. Le concours débute le 21 février avec les artistes Ramon Cespedes, Jean Arsenault et la Ou-nani ainsi qu'Umanz. Tous les lundis, trois groupes s'affrontent. La liste contient les groupes et artistes solos suivants: Gatineau, Paré Kief, Masse Poésie, Duo Impromptu, Marie-Claude Lamoureux et les Garnements Heureux, Caniche Hara-Kiri, Claude-Andrée Caron, Damien Robitaille, Brigitte St-Aubin, Kamikaze, Stéphane Richard, Alexandre Belliard, Les Voisins d'en dessous, Les Chimeres et Télémaque.

Le public est toujours invité à se prononcer, en route vers la finale du 21 avril. Les lauréats des Francouvertes sont choisis à 50 % par le public présent aux spectacles et à 50 % par le jury de l'industrie.

Le Lion d'Or est situé au 1676 de la rue Ontario Est. Comme le veut la tradition, le rendez-vous est donné (pour les préliminaires) les lundis à 20h dès le 21 février 2005. Le coût d'entrée est de 5 \$. Les demi-finales se dérouleront les lundi 11 et mardi 12 avril 2005.

Le Devoir

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
IMMOBILIER COMMERCIAL
MARCHANDISES
OFFRES D'EMPLOI
PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
VÉHICULES

PROPRIÉTÉS À VENDRE
STE-DOROTHÉE - LAVAL
103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
LES LOFTS DU PALAIS

HORS FRONTIÈRES À LOUER
ORDINATEURS
AMEUBLEMENT
CONTRACTEUR GÉNÉRAL

MASSOTHÉRAPIE
NOUVEAU SALON LILAS
ENTRETIEN, RÉNOVATION
G. JODOIN TRANSPORT INC.

Grand'Maison, P. Marcel, S.J.
1923-2005
À Saint-Donat, dans un accident d'auto, le 25 janvier 2005, est décédé à l'âge de 81 ans, après 62 ans de vie religieuse, le P. Marcel Grand'Maison, s.j.

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

QUÉBEC
Près des Plaines au Loubsbourg, 4 1/2, 8°. Stationnement intérieur 150 000 \$
160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

170 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
CHARLEVOIX ST-JÉRÉMÉE
LAC BROME
OUTREMONT - rue Bernard

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

Maison des Jésuites
175 boul. des Hauteurs, Saint-Jérôme le vendredi, 28 janvier à partir de 14 heures; il y aura réunion de prières à 20 heures. Les funérailles y seront célébrées le samedi, 29 janvier à 10h30.

30%
La solution par le mot

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

VISITE LIBRE AU VILLAGE OLYMPIQUE
Apprt très ensoleillé, 2 c.c., balcon privé, salon, s. à dîner, cuisine. À partir de 990 \$, aussi 1 c.c. à 975 \$.

ACHETERAIS
La petite poule d'eau de Jean-Paul Lemieux, tableaux de Claude Carrette, Soulikias, Piché, Suzanne Bergeron, Lorne Bouchard, L'Archevêque, Ron Jamieson, lacourte, etc.

Environnement Canada
Montréal
Prévisions météo
Aujourd'hui Ensoleillé max -13

Environnement Canada
Montréal
Prévisions météo
Hier Normales Max. -14 -6.4

HORIZONTELEMENT
1 - Serviteur. - Tranchoir.
2 - Observer attentivement. - Mélodie.

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER
PARIS XVe
Superbe appart 3<sup>me</sup>, meublé ancien, 2 pièces, pers. parc. Disp. sem.mois. (450) 968-0262

309 COLLECTIONS
TIMBRES ACHÈTE Collection ou accumulation. 514-626-2850
BUREAUX À LOUER

La météo en un clin d'œil
Hier Normales Max. -14 -6.4 Min. -20 -14.5

La météo en un clin d'œil
Hier Normales Max. -14 -6.4 Min. -20 -14.5

VERTICALEMENT
1 - Abdomen. - Galerie de gymnase (Antiq. gr.).

Un pari pour trouver l'âme sœur
Célibataires urbains et ruraux sont invités à une soirée tendre le vendredi 4 février de 20 h à 23 h au Marché Bonsecours du Vieux-Montréal. Infos: 1 866 393-6825

Météo Conseil
1-900-565-4455
Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca

## WEEK-END NATURE

# Pour une politique écologique de l'entretien des chemins forestiers



Louis-Gilles Francœur

Parmi les centaines d'études et de mémoires soumis à la commission Coulombe sur les forêts, on trouve un «document de travail et de propositions» soumis par la Régionale des zecs des Hautes-Laurentides. Comme toutes les autres zecs du Québec, les zecs de cette région qui englobe une partie de l'Outaouais sont aux prises avec des problèmes chroniques, voire insurmontables, d'entretien des chemins forestiers. Au printemps, leurs pêcheurs sont les premiers à envahir la forêt pour faire la traditionnelle «ouverture». Cette situation oblige les directions de zec à passer à l'action partout en réparant les ponceaux emportés et les routes défoncées. A grands frais. C'est tellement cher, indique cette étude élaborée sous la responsabilité d'un ingénieur forestier, Miguel Hatin, que les zecs doivent souvent piger dans les budgets d'aménagement de la faune pour affronter la situation. Les zecs sont d'autant plus coincées que les tarifs d'accès sont plafonnés par règlement — afin de préserver un accès démocratique à ces territoires — et qu'elles ne peuvent pas imposer des droits de passage à tous les utilisateurs des chemins qu'elles entretiennent.

Quant aux entrepreneurs forestiers, qui sont nombreux à travailler sur un même territoire aujourd'hui, ils n'ont qu'à croiser les bras: les zecs feront une partie du travail gratuitement avant qu'ils n'arrivent en forêt! Plus tard en saison, ces industriels forestiers amélioreront le réseau routier principal s'il en a besoin, souvent aménagé depuis des décennies. Pour le reste, que les zecs se débrouillent. On signe parfois des ententes si un équipement majeur, par exemple un pont, pose des problèmes de partage de la facture. Mais rien n'oblige personne à faire quoi que ce soit, surtout pas Québec, qui n'investit rien dans ce réseau très développé, une base essentielle de l'économie des régions éloignées.

Selon les données d'autres chercheurs, la longueur du réseau forestier québécois a triplé en 25 ans afin de permettre aux industriels d'avoir accès à de nouveaux parterres de coupe. Le rythme de construction serait passé de 150 à 300 kilomètres par an. Globalement, ce réseau quasi privé est passé de 5370 kilomètres à 14 017 kilomètres, ce qui a permis

à la récolte forestière annuelle d'augmenter de 60 %.

Les zecs des Hautes-Laurentides ont voulu savoir dans quelle mesure les industriels de la forêt et le ministère des Ressources naturelles appliquaient le Règlement sur les normes d'intervention (RNI) en forêt. Ce règlement a été adopté après que la responsabilité de la gestion environnementale en forêt eut été transférée, dans les années 80, par le gouvernement libéral de Robert Bourassa au ministère de l'Environnement au ministère des Ressources naturelles. Or ce règlement, qui régit la plupart des activités forestières qui ont des impacts sur l'environnement, porte notamment sur la construction et l'entretien des ponceaux, des ouvrages importants pour la faune aquatique car leur construction et leur entretien — on devrait plutôt parler de manque d'entretien — peuvent provoquer une érosion importante, susceptible de colmater frayères et cours d'eau et de priver les poissons d'accès à des tronçons de cours d'eau importants pour leur survie.

Les zecs ont donc établi un protocole rigoureux de cueillette des données et procédé non seulement à l'inventaire des ponceaux et au relevé de la position de chacun d'eux par GPS mais aussi à une évaluation de leur état en fonction des 17 critères énoncés dans le RNI. Sur les 875 kilomètres de chemins forestiers qui traversent les zecs Mazana, Normandie, Mitchinamecus, Lesueur, Maison-de-Pierre, Bras-Coupé et Petawaga, ils ont relevé 2387 traverses de cours d'eau, soit une moyenne de près de trois par kilomètre carré, ce qui illustre bien l'intensité du désenclavement de nos forêts.

Leur inventaire a permis de découvrir un fait absolument scandaleux qui devrait faire réfléchir ceux qui ont applaudi à l'intégration des services de la faune au sein de ce ministère qui ne semble connaître que la loi des compagnies.

Au total, 83 % des ponceaux des six zecs ne correspondent pas aux normes gouvernementales et le ministère en question n'a visiblement jamais rien fait pour changer cette situation qui est contraire aux principes de l'écologie la plus élémentaire. Et pourtant, les Ressources naturelles ont eu tout le temps nécessaire pour intervenir: le RNI est en vigueur depuis huit ans! On imagine difficilement que les biologistes de la faune, maintenant qu'ils ont été placés sous la coupe des forestiers, vont rouspéter bien fort. On imagine difficilement aussi les agents de la faune remettre aux forestiers des infractions pour colmatage de frayères même si c'est ce que demandent naïvement les zecs!

L'étude en question montre par ailleurs que 65 % des ponceaux installés par les forestiers sont trop petits. Pire, on découvre à la lecture de cet étonnant rapport que 56 % des ponceaux sont obstrués à plus de 25 % et que 13 % d'entre eux dans les Hautes-Lau-



FRÉDÉRIC DE LA MURE - MAE

Tous les beaux petits sentiers ne font pas nécessairement le bonheur de la faune.

rentides et 18 % dans l'Outaouais devraient être immédiatement remplacés. Conclusion évidente: l'entretien des ponceaux est insuffisant et mal fait, sous le nez du gouvernement, même sur les routes principales où ces traverses et ponceaux ne sont pas annoncés, de sorte que les niveleuses poussent du gravier dans les ruisseaux à chaque passage, contrairement aux dispositions réglementaires et aux principes les plus élémentaires de la conservation.

Le rapport des zecs fait ressortir le fait que l'anarchie la plus complète préside au morcellement par les routes de ces territoires auxquels la loi confère une vocation faunique de premier plan. Non seulement il n'y a aucun plan d'ensemble pour développer le réseau routier forestier de façon à éviter les zones sensibles et les besoins de base des espèces, l'anarchie régit aussi leur entretien sans la moindre équité

dans le partage de la facture finale. De plus, personne ne sait qui répare quoi chaque année, pas plus qu'on ne sait comment cela se fait et si les réparations sont conformes aux normes, surtout pas le ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, car il aura fallu cette étude des zecs, des organismes gérés par des bénévoles et financés par les chasseurs et pêcheurs, pour avoir des données précises sur le délabrement d'un réseau routier situé sur des terres publiques et dont le développement devrait être planifié, soutenu financièrement et géré dans une optique d'optimisation de l'ensemble des ressources naturelles du patrimoine forestier.

Les zecs démontrent aussi dans cette étude, cartes et données à l'appui, que les coupes forestières sont à plusieurs endroits à la limite des besoins alimentaires et du couvert nécessaire à la grande faune comme les originaux.

Leur rapport, passé inaperçu, fait aussi la preuve de façon très concrète de la pertinence de la recommandation centrale de la commission Coulombe, soit de passer à une gestion écosystémique en forêt au Québec. Mais cela signifie que les zecs devront aussi civiliser un certain nombre de pratiques de leurs membres et usagers, notamment l'utilisation des VTT, qui ne laissent plus ni répit ni quietude à la faune.

Le rapport Coulombe et les zecs évoquent timidement l'idée qu'il faut penser à fermer des pans entiers de la forêt après les coupes forestières afin de redonner aux grands gibiers des refuges essentiels à leur survie. Ailleurs, aux États-Unis et au Canada anglais, on oblige par règlement les forestiers à démolir certains chemins d'accès après la récolte du bois, et cela oblige aussi à y interdire l'accès aux VTT. Le RNI fait plutôt une obligation aux forestiers de construire et d'entretenir les routes une fois qu'on les a percées pour la récolte du bois.

En clair, le Québec ne peut plus se passer d'une politique de gestion de ses chemins forestiers et des sentiers réservés aux sports motorisés afin de déterminer quelles sont les routes d'accès, qui les entretiennent, quelles routes doivent être démolies après la récolte et quels territoires doivent être fermés à tout accès des véhicules motorisés, même en territoire public. L'inertie historique du ministère des Transports dans ce domaine le déclassa d'entrée de jeu. Une gestion écologique de la forêt passe par cette redéfinition, et on devrait certainement envisager de créer une autorité environnementale — si on fait de la gestion écosystémique — pour procéder avec rigueur et indépendance à cette planification dont dépendent l'exploitation multiresource et l'usage polyvalent de nos forêts. Ce n'est certainement pas en demandant aux loups de protéger les originaux qu'on arrivera à des résultats concluants.

## WEEK-END SPORTS

## SUPER BOWL

## Tom Brady devra se méfier de Derrick Burgess

Philadelphie — L'ailier défensif Derrick Burgess, des Eagles de Philadelphie, ne devrait plus avoir de secret pour Tom Brady.

Burgess a attiré l'attention dans le match de championnat de la NFC même si Michael Vick n'a jamais su qui l'a malmené durant la rencontre. Le quart des Falcons d'Atlanta savait que Jevon Kearse se trouvait à l'une des extrémités de la ligne défensive des Eagles. Mais il ignorait qui se trouvait de l'autre côté.

On ne peut blâmer Vick pour son ignorance. Burgess, à sa quatrième saison dans la NFL, n'a participé qu'à un seul match en 2002 et 2003 en raison de blessures diverses. Mais il a fait la preuve qu'il était bien de retour avec ses deux sacs du quart contre les Falcons.

«C'est merveilleux de me retrouver ici avec mes coéquipiers après tout ce que j'ai vécu», a-t-il rappelé.

Burgess a raté les 15 derniers matchs de la saison 2002 en raison d'une fracture à un pied. Puis la saison dernière, il a subi une déchirure du tendon d'Achille à la toute fin du camp d'entraînement. «La deuxième blessure fut difficile à encaisser», a-t-il rappelé.

Il n'a pas été épargné entièrement en 2004. Après avoir entrepris 11 des 12 premiers matchs des Eagles, Burgess a subi une luxation du sternum le 5 décembre dernier contre les Packers de Green Bay. Cette blessure l'a laissé sur la touche lors des quatre derniers matchs de la saison.

Il était cependant de retour lors du premier match éliminatoire des Eagles contre les Vikings du Minnesota. Son jeu, dans cette rencontre, est passé inaperçu.

Il en fut autrement contre les Falcons. Il a pourchassé Vick durant tout le match alors que les Eagles ont limité la meilleure attaque au sol de la ligue à seulement 99 verges. Burgess a réalisé six plaqués, un sommet chez les joueurs de ligne.

Burgess vise une performance similaire contre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre le 6 février prochain lors du Super Bowl.

«J'ai apprécié ce match, mais c'était la semaine dernière, a-t-il rappelé. Il faut maintenant se préparer au match suivant.»

Contre les Falcons, Burgess a été muté du côté gauche de la ligne, une position qui lui est plus naturelle. Cela a permis au rapide Kearse d'empêcher Vick, un quart gaucher, de courir sur sa gauche.

«Je suis nettement plus à l'aise du côté gauche, a-t-il noté. Mais nous savons que nous pouvons changer de côté durant un match si la situation l'exige», a-t-il ajouté.

Brady possède un style bien différent de celui de Vick ou encore de Daunte Culpepper, des Vikings. Le quart des Patriots préfère demeurer dans la poche protectrice plutôt que de s'aventurer sur le terrain.

«Mais peu importe que je joue à gauche ou à droite, l'important est de remporter le match», a dit Burgess.

Associated Press

## Internationaux de tennis d'Australie

## Safin terrasse Federer

Le Russe se qualifie pour la finale

FRANÇOIS BOUTOUX

Melbourne — Marat Safin (n° 4) a fini par terrasser Roger Federer et sa réputation d'invincibilité pour se qualifier pour sa troisième finale de l'Open d'Australie de tennis, après quatre heures et demie de lutte, hier à Melbourne.

Le Russe a infligé au n° 1 mondial, tenant du titre, sa première défaite depuis cinq mois, au terme d'un suspense exceptionnel au cinquième set, qui a duré à lui seul une heure vingt, sur le score de 5-7, 6-4, 5-7, 7-6 (8/6), 9-7.

Safin a d'abord écarté une balle de match dans le jeu décisif du quatrième set. Puis il a en eu besoin lui-même de sept, obtenues dans trois jeux différents, pour conclure. Les points décisifs — le Suisse a eu aussi trois balles de break — ont été souvent tranchés après des échanges à couper le souffle entre les deux joueurs les plus spectaculaires du monde.

«C'est grand. Il m'est difficile de trouver un autre mot pour décrire ça», a confié le Russe, qui fêtait ses 25 ans le jour même.

Federer exerçait une telle domination sur le circuit depuis plus d'un an qu'on en était venu à douter de la possibilité de le voir battu. En 2004, il avait remporté trois des quatre tournois majeurs (Australie, Wimbledon, US Open), plus le Masters.

## Intensité

Il n'avait plus perdu un match depuis le deuxième tour des Jeux olympiques, soit une série de 26 victoires. Contre les joueurs du top 10, il restait sur 24 succès consécutifs.

En 2005, il semblait parti sur le même rythme avec des victoires au tournoi de Doha, puis à l'exhibition de Kooyong. A Melbourne, il n'avait pas encore cédé un set et venait d'infliger une correction en trois sets à Andre Agassi.

Mais si un seul joueur semblait capable d'inquiéter le maître de Bâle, c'était bien Safin. Les deux hommes s'étaient livrés un match mémorable en demi-finale du Masters en novembre. Federer s'était imposé deux sets à zéro après un jeu décisif inoubliable par le score (20-18) et l'intensité des échanges.

Le Moscovite paraissait le seul à pouvoir élever



DAVID GRAY REUTERS

Le Russe Marat Safin a infligé hier à Roger Federer, n° 1 mondial, tenant du titre, sa première défaite depuis cinq mois.

son jeu au niveau de celui du Suisse, même si six de leurs sept précédentes confrontations avaient tourné à l'avantage de Federer. «Je ne jouais pas contre un joueur quelconque, mais contre quelqu'un qui a amené le jeu à un niveau supérieur», a souligné Safin.

## Duel d'Américaines

Souffrant apparemment du bras droit — il est droitier —, le Suisse s'est fait masser aux changements de côté à partir de la fin du quatrième set, mais il a tenu après le match à minimiser cette douleur. «Ce n'est pas une blessure. Cela m'embêtait un peu, c'est tout. Cela allait mieux dans le cinquième set. Ce sera passé demain», a-t-il affirmé.

«C'est dommage. Je n'ai pas joué beaucoup d'aussi grands matchs que celui-là. Perdre quand on a eu une balle de match, ça fait toujours mal», a-t-il ajouté.

En finale, où il tentera de remporter son premier titre, Safin rencontrera dimanche l'Américain Andy Roddick (n° 2) ou l'Australien Lleyton Hewitt (N.3), qui s'affrontent ce soir dans la deuxième demi-finale.

La finale féminine, programmée demain, sera un duel américain entre la n° 1 mondiale, Lindsay Davenport, et Serena Williams (n° 7), qui compte récupérer le plus tôt possible la première place.

Les deux joueuses se sont imposées très difficilement à l'issue de matchs superbes, Williams face à la Russe Maria Sharapova (n° 4) 2-6, 7-5, 8-6, et Davenport contre l'invitée surprise du dernier carré, la Française Nathalie Dechy (n° 19), 2-6, 7-6 (7/5), 6-4. Williams a dû écarter une balle de match alors que sa future adversaire est passée à deux points de la défaite.

Agence France-Presse

## Dechy s'incline avec les honneurs devant Davenport

Melbourne — Invitée surprise des demi-finales des Internationaux de tennis d'Australie, la svelte Nathalie Dechy s'est logiquement inclinée 2-6, 7-6, 6-4 devant l'Américaine Lindsay Davenport en demi-finale, mais non sans avoir donné des sueurs froides à la numéro mondiale.

Tête de série numéro un, celle-ci rencontrera pour une finale 100 % américaine sa compatriote Serena Williams (n° 7), qui s'est elle-même fait peur dans l'autre demi-finale avant de prendre le dessus sur la Russe Maria Charapova (n° 4) sur le score de 2-6, 7-5, 8-6.

Tête de série numéro 19, Dechy était inattendue à ce stade avancé de la compétition puisque c'est la première fois qu'elle accède aux quarts, puis aux demi-finales d'un tournoi du Grand Chelem, mais sa main n'a pas faibli face à Davenport, qu'elle a mis plusieurs fois en difficulté, notamment au deuxième set où, à un moment, elle ne fut qu'à deux petits points du match.

Davenport, dont c'est la seconde finale en Austr-

lie, où elle avait été couronnée en 2000, a eu un mal fou à entrer dans le match, concédant le premier set sur le score humiliant de 2-6 face à une Française agressive qui savait qu'elle n'avait rien à perdre et tout à prouver.

La cuisse gauche bandée, l'Américaine a commis durant ce set de seulement 24 minutes un nombre inhabituel de fautes directes, se laissant fixer par la Française au fond du court. Dans le deuxième set, l'Américaine a usé du recourir à son service canon pour arracher, après avoir irôlé la déroutée, le tie break, remporté sur le score serré de 7-5.

Dès lors, l'espoir a changé de camp et le troisième set, remporté 6-4 par la première joueuse mondiale, a été plus conforme à la logique hiérarchique, bien que Dechy n'ait jamais rendu les armes, confirmant une audace tranquille qui lui ouvre désormais des horizons au plus haut niveau.

Dans la première demi-finale, Charapova et

Williams se sont livrés à un duel extrêmement serré, les deux joueuses refusant chacune à leur tour de céder lorsque l'une semblait prendre le dessus sur son adversaire.

Williams a ainsi sauvé trois balles de match dans la seconde manche et trois autres dans le set décisif, au cours duquel elle a également repris deux fois le jeu de service que Charapova venait de lui arracher de haute lutte.

La Russe, de son côté, peut se mordre les doigts de n'avoir pas réussi à conclure le match sur ses jeux de service à 5-4 dans la deuxième manche comme dans la troisième manche.

Mais après avoir été dominée dans la première manche, Williams a haussé son niveau de jeu à la fin du deuxième set et enfin rivalisé avec Charapova pour finalement s'imposer au courage.

Reuters

WEEK-END VINS

# Le goût de bouchon



Jean-François Demers

La question revient très souvent chez tous les amateurs de vin qui constatent que le précieux flacon de vin est bouchonné.

Les vieux vins courent-ils plus de risques d'être bouchonnés que les vins jeunes? Y a-t-il un moyen de chasser cette vilaine odeur?

Ce goût, ou plutôt cette odeur, s'efface très rarement à l'aération. Par contre, un vin légèrement bouchonné perd un peu de ce parfum désagréable si on le carafe. Mais rien ne peut y faire quand le vin sent le moisi à plein nez et entache la bouche d'une odeur indélébile et tragique. Cette odeur, le vin l'attrape très rapidement.

Nous risquons donc de faire vieillir selon les règles de l'art un maléfique breuvage, parmi nos précieuses bouteilles, qui saura transformer notre languissant désir de goûteur en un véritable calvaire gustatif.

Il n'y a pas un mais plusieurs goûts de bouchon. Tout comme il n'y a pas un mais plusieurs responsables au banc des accusés: équipement, salubrité de la cuverie, traitement des barils, etc. Le principal coupable s'appelle familièrement le TCA (trichloroanisole), un composé naturel du liège qui dégage les désagréables odeurs de carton mouillé, de moisi et de pourri. Au cours de la vie d'un bouchon, certains micro-organismes peuvent contaminer le liège et transmettre au vin l'odeur de pourriture: les pesticides sur les chènes-lièges, le lavage au chlore et le stockage inadéquat des bouchons, les moisissures de la cave à vin, etc. Vous remarquerez que les vins au «goût de bouchon» sont de plus en plus fréquents car le chène-liège, l'arbre dont l'écorce offre ce légendaire matériau noble, ne peut plus suffire à la demande grandissante, plus particulièrement à

cause d'une surutilisation du bouchon et d'une exploitation des forêts de chènes-lièges pour un marché toujours en expansion. Cette industrie sans scrupule de qualité ne laisse plus les 20, 30 ou 40 ans nécessaires à l'arbre pour se refaire une écorce de qualité et laisse pulluler les insecticides. Tous les vins, même les vins vendus dans les stations-service aux États-Unis, sont bouchés avec du liège. De telles aberrations sont possibles au prétexte que le liège représente un sceau de qualité pour les consommateurs. Les lièges coûtent donc de plus en plus cher sans avoir la qualité d'antan et le danger d'utiliser des lots contaminés est de plus en plus grand, et ce, malgré toutes les précautions prises par le vigneron.

Depuis le début des années 90, les bouchons synthétiques (plastique, silicone, avec ou sans particules de liège) proposent des solutions intéressantes. Mais voilà qu'avec le temps, ces bouchons entièrement faits de plastique perdent de leur étanchéité et entourent la porte à l'air. Le désastre apparaît souvent après la troisième, voire la cinquième année de conservation. L'effet d'oxydation est remarquable et se traduit par des odeurs de réduction, de caoutchouc, de vinaigre, de fruits oxydés, etc.

Je vous présente donc la solution Stelvin, un bouchage à jupe longue avec un joint d'étanchéité adapté au conditionnement du vin et neutre du point de vue organoleptique.

Ce petit bijou de technologie est produit ici, à Saint-Césaire. Grâce à l'acquisition de la compagnie Pechiney (société française d'emballage) par Alcan, ce type de produit a pu être mis en marché, à l'échelle mondiale, pour concurrencer toutes les autres formes de bouchons actuellement disponibles.

Stelvin est le nom de commerce de ce bouchon québécois révolutionnaire. Son secret réside principalement dans le petit disque d'étanchéité au fond de la capsule, fabriqué en un mince «composé d'aluminium-poléthylène» qui rend l'ensemble unique et exceptionnellement fiable. Ce bouchage s'adapte aux bouteilles dotées d'une bague à vis. Il est particulièrement utile pour les vins jeunes car il conserve un ensemble aromatique tout en fruit. La fiabilité de l'étanchéité sans faille et sans contaminant permet des conservations de longue durée qui s'échelonnent jusqu'à 10 ou 15 ans!



Depuis des lustres, le bouchon dévissable répond à toutes les exigences des muscats, des grandes eaux-de-vie et des liqueurs fines. C'est l'heure de rendre service au vin.

Depuis plus d'une quinzaine d'années, les producteurs de vin australiens connaissent d'irréprochables résultats sur leur marché local. Certains vins alsaciens se portent à merveille et Bonny Doon, ce brillant vigneron californien, en fait son cheval de bataille en célébrant en grande pompe «la mort du bouchon de liège». M. Doon bouche toutes ses bouteilles avec les capsules Stelvin; Big House Red, Cigare volant et même son Old Telegram à près de 100 \$ la bouteille.

Curieusement, même ici au Québec, dans ce marché viticole et cidricole pourtant nouveau et avant-gardiste, beaucoup de producteurs tardent à opter pour cette solution. Ils achètent encore leurs bouchons du Portugal (en euros!), les font imprimer en Californie (en dollars américains) et, une fois ceux-ci arrivés au Québec, tentent de nous faire croire que le liège est plus noble que le bouchon dévissable.

Je crois que nous devons dépasser l'étape du snobisme, de l'ignorance et de l'expérimentation pour entrer dans l'ère de la connaissance et de l'acceptation. L'idée devrait faire son chemin et gagner de plus en plus d'adeptes. Les dégustations démontrent assez bien que la seule différence notable à survenir entre le bouchage dévissable et le bouchage au liège permet d'observer plus de parfums de fruits et une fraîcheur qui s'exprime davantage avec la nouvelle technologie. Les œnologues tentent maintenant de revoir et d'ajuster leurs méthodes de vinification afin de s'adapter à cette nouvelle donnée où le fruit domine. Les plus grands connaisseurs et critiques, Michael Broadbent et Jancis Robinson, accordent à cette nouvelle technologie une valeur sûre qu'ils souhaitent voir intégrée dans un avenir rapproché.

VOIR PAGE B 7: VIN

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

**UHQ**  
UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC

**REGROUPEMENT BÉCACOUR**

**ASSURANCES DE DOMMAGES**

Des soumissions sont demandées en vue de l'acquisition d'un portefeuille d'assurances de dommages pour les membres du Regroupement Bécacour.

Les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges disponible à compter de 10 h 00, le 28 janvier 2005 au bureau de Optimum Gestion de risques, Division de Optimum Actuaire & Conseillers inc., 425, boulevard de Maisonneuve Ouest, bureau 1120, Montréal (Québec), H3A 3G5. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec monsieur Jean-François Brault au numéro de téléphone (514) 288-1633.

Un chèque visé ou un mandat d'argent au montant de 2 000 \$, payable à l'ordre de l'Union des municipalités du Québec, doit accompagner chaque soumission. Ce montant sera remboursé à chaque soumissionnaire dont la proposition n'aura pas été retenue. Quant au soumissionnaire dont la proposition aura été retenue, il aura droit audit remboursement lorsque les polices d'assurances auront été émises conformément à sa soumission.

Les soumissions seront reçues jusqu'à 14 h 00, le lundi 28 février 2005 au bureau de l'Union des municipalités du Québec, 680, rue Sherbrooke Ouest, bureau 680, Montréal (Québec), H3A 2M7 et seront ouvertes publiquement le même jour à compter de 14 h 05, à la même adresse.

Le Regroupement Bécacour ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires.

Jean Morneau  
Conseiller aux services financiers et aux produits d'assurances  
Union des municipalités du Québec

**Raymond Chabot inc.**

**LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ**

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS**

Dans l'affaire de la faillite de: **GESTION R. DÉPELLEAU ET FILS INC.** AYANT SON SIÈGE SOCIAL AU 86, BOUL. DES ENTREPRISES, #107, BOISBRIAND (QUÉBEC) J7G 2T3.

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **GESTION R. DÉPELLEAU ET FILS INC.** faisant affaires au 86, boul. des Entreprises, #107, Boisbriand (Québec) J7G 2T3, est survenue le 21 janvier 2005, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9 février 2005, à 11 h au 1050, boul. Casavant Ouest, bureau 2001, Saint-Hyacinthe (Québec).

**FAIT À SAINT-HYACINTHE, le 25 janvier 2005.**

**RAYMOND CHABOT INC.**  
Syndic de l'actif de **Gestion R. Dépelteau et Fils Inc.**  
Louis Langevin, C.A., CIRP  
Responsable de l'actif

1050, boul. Casavant Ouest, bureau 2001, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8R9  
Tél.: (450) 774-4500  
Télex: (450) 771-0421

**Fondation Mario-Robert**  
La recherche: La solution au casse-tête.  
Tél.: (514) 932-2662

**SLA : 3 lettres du mot paralysie**

**La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité**

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

**SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)**

(514) 725-2653  
1-877-725-7725 (sans frais)

**AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE**

Avis est donné que suite au décès de **RENÉ QUENNEVILLE**, du 650 Place d'Acadie, Lachine, Qc, H8S 3Z5, le 27 juillet 2004, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur, le 18 janvier 2005, lequel peut être consulté au bureau de Me Pierre Robert, Notaire, 3374, Notre-Dame, Lachine, Qc, H8T 1W7, en conformité avec la Loi. Donné ce 26 janvier 2005.

**PAULINE JOLY**, liquidateur

**AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE**

(Avis dans le journal: C.C.Q., art. 795)

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Robert GAGNON**, en son vivant domicilié au 370 rue Elie, Laval (Fabreville), Québec, H7P 2M4, survenu le 27 juillet 2004, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Me Sonia Nadeau, le 24 janvier 2005, devant Me Samuel Gaskin, notaire, pratiquant au 4999 boul. St-Charles, suite 200, Sainte-Geneviève, Québec, H9H 3M8, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de

Me Sonia Nadeau, notaire, sise au 4999 boul. St-Charles, suite 200, Sainte-Geneviève, Québec, H9H 3M8.

Donné ce vingt-cinquième jour du mois de janvier deux mille cinq (2005).

Me Sonia Nadeau, notaire et liquidateur

Canada  
PROVINCE DE QUÉBEC  
District de Longueuil  
No: 505-04-010859-025  
**COUR SUPÉRIEURE**  
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT  
Louis Armstrong Requérante

Maurice Rupertouse Intimé

**ASSIGNATION**

ORDRE est donné à Maurice Rupertouse de comparaître au greffe de cette cour situé au 1111 boul. Jacques-Cartier est à Longueuil, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie a été remise au greffe à l'intention de Maurice Rupertouse.

2005, JAN 25  
ELIZABETH S. GOBELLE  
GREFFIER SPÉCIAL

**CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE**  
NO: 700-17-002419-041  
**COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE CIVILE)**  
VILLE DE SAINT-JÉRÔME, ET  
**MARIO LÉVELLE**, DEMANDEURS  
**SUCCESSION DE JEAN-JACQUES OUELLETTE**, ET  
**LINA BERNARD**, DÉFENSEURS  
ET  
**L'OFFICIER DU BUREAU DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE TERREBONNE, MIS EN CAUSE**

**ASSIGNATION**

ORDRE est donné aux défendeurs **LINA BERNARD** et **SUCCESSION JEAN-JACQUES OUELLETTE** de comparaître au greffe civil de cette cour situé au 25, rue de Martigny ouest, St-Jérôme, Québec, au Palais de justice de St-Jérôme, dans les 10 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la requête qui est présentée le 24-02-2005 à 9h00 en salle B104 au Palais de Justice de St-Jérôme a été remise au greffe à l'intention des défendeurs.

St-Jérôme, le 21-01-2005  
**CAROLLE RAYMOND**  
Greffier adjoint

**CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE**  
NO: 700-17-002421-047  
**COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE CIVILE)**  
VILLE DE SAINT-JÉRÔME, DEMANDERESSE  
C.  
**CLAUDE COUTU**, et  
**DENIS RAYMOND** et  
**DONAT VALIQUETTE** DÉFENSEURS  
ET  
**L'OFFICIER DU BUREAU DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE TERREBONNE, MIS EN CAUSE**

**ASSIGNATION**

ORDRE est donné aux défendeurs **CLAUDE COUTU** et **DENIS RAYMOND** de comparaître au greffe civil de cette cour situé au 25, rue de Martigny ouest, St-Jérôme, Québec, au Palais de justice de St-Jérôme, dans les 10 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la requête qui est présentée le 24-02-2005 à 9h00 en salle B104 au Palais de Justice de St-Jérôme a été remise au greffe à l'intention des défendeurs.

St-Jérôme, le 21-01-2005  
**CAROLLE RAYMOND**  
Greffier adjoint

**AVIS**

**À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES**

**HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:**  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

**Publications du mardi:**  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet:  
[www.ledevoir.com/avis.html](http://www.ledevoir.com/avis.html)  
[www.ledevoir.com/offres.html](http://www.ledevoir.com/offres.html)  
Courriel: [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

**CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE**  
NO: 700-17-002420-049  
**COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE CIVILE)**  
VILLE DE SAINT-JÉRÔME, DEMANDERESSE  
C.  
**CLAUDE COUTU**, et  
**DENIS RAYMOND** et  
**DONAT VALIQUETTE** DÉFENSEURS  
ET  
**L'OFFICIER DU BUREAU DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE TERREBONNE, MIS EN CAUSE**

**ASSIGNATION**

ORDRE est donné aux défendeurs **ROGER LANDRY** et **MAURICE JOLLET** de comparaître au greffe civil de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, au local 1.120, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 16 mars 2005, à 9:00 heures en salle 2.17 au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de **RODRIGUE LOVINSKY**.

**A Montréal, le 2005 JAN. 25**  
Line Tremblay  
Greffier adjoint

Canada  
PROVINCE DE QUÉBEC  
District de Longueuil  
No: 505-04-014810-982  
**COUR SUPÉRIEURE**  
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT  
Hafida Ibrahin Demanderesse

Salah Amarsat Défendeur

**ASSIGNATION**

ORDRE est donné à Salah Amarsat de comparaître au greffe de cette cour situé au 1111 boul. Jacques-Cartier est à Longueuil, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie a été remise au greffe à l'intention de Salah Amarsat.

2005, JAN. 25  
ELIZABETH S. GOBELLE  
GREFFIER SPÉCIAL

**AVIS DE RACHAT PARTIEL COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL**

**Obligations 11.00 % à fonds d'amortissement échéant le 3 mars 2008 série 88-03**

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que le 3 mars 2005 (la date du rachat), un montant total en principal de 2 250 000 \$ des obligations ci-haut mentionnées sera racheté au prix de 100 % de leur montant en principal racheté, plus l'intérêt couru à la date du rachat, pour les fins du fonds d'amortissement et selon les termes et conditions régissant les obligations.

Les obligations suivantes, entièrement nominatives, sont rachetées en totalité ou partiellement, jusqu'à concurrence du montant indiqué en regard de chacun des numéros:

**Obligations entièrement nominatives portant le préfixe CN-**

N° obligation rachetée	Montant racheté	N° obligation rachetée	Montant racheté	N° obligation rachetée	Montant racheté
432	10 000	433	10 000	434	5 000
435	20 000	436	15 000	437	15 000
438	70 000	439	100 000	440	180 000
441	415 000	442	1 395 000	443	15 000
445	20 000				

Une copie de cet avis de rachat a été transmise par lettre recommandée aux détenteurs d'obligations immatriculées, lesquelles seront rachetées en totalité ou en partie seulement.

Les obligations ou partie de ces obligations ainsi rachetées deviendront dues et payables le 3 mars 2008 en monnaie légale du Canada, à toute succursale au Canada de la Banque de Montréal, la Banque de Nouvelle-Écosse, la Banque Toronto-Dominion, la Banque Nationale du Canada, la Banque Canadienne Impériale de Commerce et la Banque Royale du Canada, au choix du détenteur, sur présentation et remise des obligations portant les numéros mentionnés ci-dessus, accompagnées du présent avis et de tous les coupons d'intérêts échéant après le 3 mars 2005 s'il y a lieu (1). L'intérêt dû le 3 mars 2005 sera payé de la manière habituelle.

Sur remise des obligations rachetées en partie seulement, de nouvelles obligations de remplacement seront émises, aux frais de l'émetteur, pour un montant total en principal égal à la partie non rachetée des obligations ainsi remises. Sauf avis contraire, les nouvelles obligations seront immatriculées de la même manière que les obligations remises.

À compter du 3 mars 2005, l'intérêt sur le montant en principal des obligations ou partie de ces obligations, présentement appelées pour rachat, cessera de courir.

Fait à Montréal, ce 11<sup>e</sup> jour de janvier 2005.

Par: **TRUST BANQUE NATIONALE INC.**, registraire (autrefois connu sous le nom de **Trust Général du Canada**)

(1) Pour obtenir le paiement de leurs obligations, les détenteurs peuvent également les présenter, avec une copie du présent avis, à la banque ou à l'institution financière avec laquelle ils font normalement affaires. Cette dernière en obtiendra, à son tour, le paiement de la **Banque Royale du Canada**.

**Avis public**

Régie des alcools, des courses et des jeux

**Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence**

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Ali Mohammad-Sadeq RESTAURANT TEHRAN 5065, boul. De Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H4A 1Y9 Dossier: 173-369	1 Restaurant pour vendre avec danse	5065, boul. De Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H4A 1Y9
Giuseppe Garofalo LA BOITE À CAFÉ 2491, Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H3J 1N6 Dossier: 265-181	1 Restaurant pour vendre	2491, Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H3J 1N6
David Nguyen PHO MAISONNEUVE 948, boul. De Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H2L 1Z1 Dossier: 324-665	Changement de catégorie de restaurant	948, boul. De Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H2L 1Z1
9145-5360 Québec inc. PORTOVINO 1290, Autoroute Trans-Canada Montréal (Québec) H9P 1H7 Dossier: 338-863	1 Restaurant pour servir (Demande amendée)	1290, Autoroute Trans-Canada Montréal (Québec) H9P 1H7
9138-4396 Québec inc. LA BOUCHERIE 343, rue Saint-Paul Est Montréal (Québec) H2Y 1H3 Dossier: 362-269	1 Restaurant pour vendre	343, rue Saint-Paul Est Montréal (Québec) H2Y 1H3
9150-6535 Québec inc. BISTRO LAKEMIA 4115-A, rue St-Denis Montréal (Québec) H2W 2M7 Dossier: 1234-616	2 Bars dont 1 sur terrasse	4115-A, rue St-Denis Montréal (Québec) H2W 2M7
9146-9577 Québec inc. Le Sergent recruteur pizza & bière 4801, boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 1R6	Permis de producteur artisanal de bière	4801, boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 1R6
4249712 Canada inc. CAFE JAVA U 4104, rue Ste-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3Z 1P2 Dossier: 2138-857	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	4104, rue Ste-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3Z 1P2
530, rue Peel Montréal (Québec) H3C 2H1	Changement permanent d'emplacement d'un bar avec spectacles sans nuité et addition d'autorisation de spectacles sans nuité dans 1 Restaurant pour vendre déjà existant	530, rue Peel Montréal (Québec) H3C 2H1

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 1024) de la Loi sur la faillite à l'insolvabilité**

Dans l'affaire de la faillite de: **FRANCE CHARBONNEAU**

DEBITEUR

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **FRANCE CHARBONNEAU** demeurant au 475, rue Bellevue, app. 4 à St-Donat (Québec) J7V 2W7, est survenue le 21<sup>e</sup> jour de janvier 2005 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9<sup>e</sup> jour de février 2005 à 15h00, au bureau du Syndic, 579-A, Notre-Dame, bureau 101, Repentigny (Québec).

Fait à Repentigny, ce 24<sup>e</sup> jour de janvier 2005.

**PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC.** Syndic  
579-A, Notre-Dame  
Bureau 101  
Repentigny (Qc) J6A 7L4  
Local: (450) 654-1441  
Ligne Mtl: (514) 980-9285  
Télécopie: (450) 654-6280

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 1024) de la Loi sur la faillite à l'insolvabilité**

Dans l'affaire de la faillite de: **RAYNALD HAMEL**

(ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **RAYNALD HAMEL** demeurant au 475, rue Bellevue, app. 4 à St-Donat (Québec) J7V 2W7, est survenue le 21<sup>e</sup> jour de janvier 2005 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9<sup>e</sup> jour de février 2005 à 15h00, au bureau du Syndic, 579-A, Notre-Dame, bureau 101, Repentigny (Québec).

Fait à Repentigny, ce 24<sup>e</sup> jour de janvier 2005.

**Martin Trudeau**, administrateur

**PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC.** Syndic  
579-A, Notre-Dame  
Bureau 101  
Repentigny (Qc) J6A 7L4  
Local: (450) 654-1441  
Ligne Mtl: (514) 980-9285  
Télécopie: (450) 654-6280

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 1024) de la Loi sur la faillite à l'insolvabilité**

Dans l'affaire de la faillite de: **RAYNALD HAMEL**

(ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **RAYNALD HAMEL**, résidant au 36, Besner, #1, Vaudreuil-Dorion (Québec) J7V 2W7, est survenue le 21<sup>e</sup> jour de janvier 2005, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9<sup>e</sup> jour de février 2005 à 11 h, au bureau du syndic, 10, Grand Boulevard, bureau 202, Ile-Perrot (Qc).

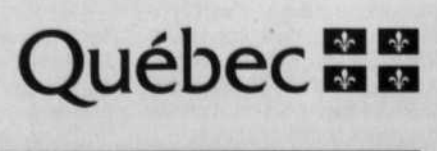
Fait à Ile-Perrot (Québec), ce 25<sup>e</sup> jour de janvier 2005.

**Martin Trudeau**, administrateur

**PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC.** Syndic  
10, Grand Boulevard  
Bureau 202  
Ile-Perrot (Qc) J7V 7P8  
Local: (514) 453-9857  
Ligne Mtl: (514) 497-9290  
Télex: (514) 453-2134

**FONDATION MARIE-VINCENT**

WWW.MARIE-VINCENT.ORG  
1 888 361 5433



## WEEK-END RESTOS

## Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la capitale nationale, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

## PANACHE

10, rue Saint-Antoine  
☎ (418) 692-1022

Le restaurant de l'Auberge Saint-Antoine vise très haut et atteint généralement sa cible. Les plats sont cuisinés sur commande, avec un grand souci du produit qui justifie largement le prix, et donnent parfois lieu à des coups de génie. Un service gentil mais un peu imprécis et un certain manque de flexibilité du menu empêchent toutefois l'endroit d'atteindre entièrement son très grand potentiel.

## AUX DEUX VIOLONS

122, rue Crémazie Ouest  
☎ (418) 523-1111

Cuisine du Moyen-Orient à prix fort modique, à emporter ou à déguster dans ce sympathique petit local. L'assiette libanaise est généreuse, le shish taouk bien mitonné sur la plaque, et les soupes sont réconfortantes. À titre de curiosité, la poutine Deux Violons, surmontée de shish taouk, d'oignons et de poivrons grillés, est un succulent enrichissement de notre célèbre plat national.

## L'UTOPIE

226 1/2, rue Saint-Joseph  
☎ (418) 523-7878

Une table dont l'inventivité n'a d'égale que la qualité ainsi que la carte des vins, où on déniche, sur les excellents conseils des sommeliers, quantité d'importations privilégiées sélectionnées avec grand soin. Tout ici est apprêté avec beaucoup de finesse et un beau souci du contrepoint gustatif, présenté avec un souci esthétique remarquable et servi avec enthousiasme. Un rendez-vous superlatif à prix compétitif.

## SAMURAI

780, rue Saint-Jean  
☎ (418) 522-3989

Un bel endroit pour élargir sa connaissance de la gastronomie japonaise en dégustant, à prix fort raisonnable, des kushikatsus (petites brochettes panées et goûtées) ou des plats à la riche sauce wafu, par exemple. De très bons sushis et makis et des tempuras originaux complètent la carte de ce nouveau venu très bienvenu.

## Grosso modo

Rémy Charest

Sérieusement, si on m'avait dit, il y a cinq ans, que la rue Saint-Joseph Est deviendrait un rendez-vous gastronomique, j'aurais soulevé un sourcil dubitatif. Et pourtant, la relance de ce cœur un temps oublié du quartier Saint-Roch s'est particulièrement bien accomplie dans le domaine de la restauration.

De la rue Caron à la porte de ce qui reste du Mail Centre-Ville, on compte en effet, en plus de rendez-vous sympathiques comme une Piazzetta au décor particulièrement réussi, trois tables de très fort calibre: le café du Clocher Penché, L'Utopie et le Largo — auxquels on peut ajouter, par une petite extension rue de l'Église, le Yuzu.

A ce jour, je n'étais pas encore allé au Largo, qui semble se donner la réputation la plus festive du lot.

Les soirs de fin de semaine, en effet, on peut y entendre des duos ou des trios de jazz installés autour du piano à queue bien ancré dans la partie arrière de la salle, un grand carré dont le rehaussement en fait aussi un genre de scène.

Dans l'ensemble, la salle en met d'ailleurs plein la vue. Long bar de bois lisse derrière lequel est mise en valeur une belle collection de bouteilles, grande banquette rouge suivant une courbe intrigante, lustres ornés et, surtout, de très grands tableaux et des œuvres d'art qui saisissent solidement le regard. Un décor très vivant, bien qu'un peu baroque par l'addition d'éléments légèrement disparates.

Il en va un peu de même avec la carte. Le Largo déclare en effet que sa cuisine est méditerranéenne — avec «passages italiens». C'est vrai pour la bouillabaisse, le thon ou les pâtes (où figurent de très intrigants linguine aux fruits secs, canard confit et parfum d'amaretto), mais la majeure partie de la carte m'a quand même semblé tournée vers d'autres directions, agréables, soit, mais pas tellement provençales, siciliennes, voire catalanes ou que sais-je encore.

Toujours est-il que la plus grande réussite de la soirée a sans contredit été un moment tout méditerranéen en début de repas: un morceau de thon frais confit à l'huile d'olive, débité en petites tranches bien minces et accompagné d'une tapenade-anchoyade. Ainsi confit, le thon acqué-

rait une délicatesse de texture et une finesse de goût saisissante dont on ne se lassait pas.

Isabelle, qui m'accompagnait ce soir-là, avait vraiment fait le bon choix.

Un peu plus que moi, d'ailleurs, mais par ma faute. J'avais en effet décidé de prendre, en demi-portion, le tartare de daurade, crevettes et saumon, qui peut aussi se déguster en plat principal. Mais ne me demandez pas pourquoi, j'ai décidé que je le voulais bien relevé. Résultat: à la longue, les épices ont caché le goût fin des chairs maritimes fermes, savamment assemblées avec de petits condiments qui donnaient un peu de croquant à l'affaire. Avec un relèvement plus délicat, j'aurais sans doute été plus ravi.

Avec l'entrée, nous avions pris deux verres d'un blanc sicilien très agréable et bien assorti aux poissons et fruits de mer. Quoi, exacte-

ment? Je ne saurais vraiment vous le dire puisque la présentation des vins était un peu confuse. La carte, avec un bel assortiment de bouteilles françaises, italiennes et espagnoles (à-dessus, la Méditerranée domine, pas de doute), était une reproduction d'un texte manuscrit dans un ordre approximatif de prix ou d'origines. Et pour ce qui est du choix au verre, il était donné de vive voix, mais avec des mélanges considérables: en nous offrant du rouge pour le plat, notre serveur devait

nous donner des renseignements inexacts sur les deux cépages offerts, mal nommés ou mal identifiés. Le choix final, encore un sicilien, a néanmoins été bien agréable, mais pour un restaurant qui commande de tels prix, on en aurait espéré un peu plus de ce côté.

Isabelle et moi avions fait, à la suite d'un avertissement empressé du serveur, un échange de choix pour le plat. La côte de veau au mignonon, avait-il prévenu avec insistance (et avec raison), était colossale et au-delà de l'appétit de ma toute menue compagne — mais pas du mien, aiguillé par l'heure tardive de notre repas. La pièce de viande, colossale sur son os, était ornée d'une belle tranche de mignonon fondu et posée sur deux accompagnements: des champignons en sauce, autour de la côte, et un petit apprêt tomate, sous la côte. Cuisson impeccable, tendreté, saveurs bien mises: le tout était fort honorable et assez équilibré.



La salle en met plein la vue: une grande banquette rouge suivant une courbe intrigante, des lustres ornés et, surtout, de très grands tableaux et des œuvres d'art qui saisissent solidement le regard.

Domage que le reste des accompagnements — dont un petit carré blanchâtre aux vagues allures de gratin dauphinois — n'aient pas été particulièrement distinctifs, d'autant plus qu'ils se retrouvaient uniformément dans les deux assiettes.

L'essentiel du deuxième plat, au demeurant, n'était pas vilain non plus. Une pièce de chevreuil saignant sur une sauce annoncée aux groseilles mais pourtant chocolatée, assez réussie, avec une poire

au vin et des châtaignes. En bouche, la poire se posait en bel équilibre avec la viande. Moins colossale que la côte de veau, ce plat plus baltique que méditerranéen n'en demeurait pas moins costaud: le plat seul aurait probablement suffi à bien des appétits.

Au dessert, je me suis rappelé avoir aperçu cinq ou six choix sur la carte, mais on ne m'en a pourtant offert que deux, parmi lesquels la tarte au citron semblait apporter une touche rafraîchissante, très appropriée après avoir déjà fait bombance à l'entrée et au plat. En effet, méditerranéenne ou pas, elle avait juste la bonne dose d'acidité et une belle onctuosité.

La conversation continuant à bon rythme, nous avons même opté, après le café et la tisane, pour un petit pousse-café: porto pour madame, une belle eau-de-vie de mirabelle pour moi. Et, tout à l'honneur de la maison, nous n'avons jamais senti la moindre pression nous invitant à quitter, même si nous étions, et de loin, les derniers dans la salle. Un beau sens de l'hospitalité à ce chapitre, quel que soit l'océan ou le fleuve qui l'inspire.

LARGO RESTO-CLUB  
643, rue Saint-Joseph Est  
☎ (418) 529-3111

Un repas du soir pour deux personnes, à la carte (entrée, plat et dessert), vous coûtera 90 \$ avant le vin, les taxes et le service. Pas de table d'hôte le soir. Spectacles jazz du jeudi au samedi soir.



La devanture du Largo, rue Saint-Joseph, en plein cœur du quartier Saint-Roch, à Québec.

## VIN

SUITE DE LA PAGE B 6

La seule façon de faire avancer le dossier et de faire accepter ce bouchage au public: vous! C'est aussi demander encore plus de soutien de la part des grands restaurateurs et des grands sommeliers du monde. Par exemple, depuis 2003, Alain Ducasse, un des chefs les plus importants en France, propose dans ses trois restaurants étoilés les vins de Bonny Doon avec bouchon dévissable.

Mais si le public n'adopte pas cette solution, le producteur craindra de perdre des ventes et de devoir distribuer des vins bas de

gamme. Et il continuera de boucher ses bouteilles avec du liège de moins bonne qualité jusqu'au jour où le consommateur, frustré de perdre de plus en plus de bouteilles à cause du «goût de bouchon», exigera de nouvelles solutions... Alors, pourquoi attendre?

Le meilleur coup de pouce pour envoyer le liège aux oubliettes pour la majorité des vins bas de gamme et de moyenne gamme vient de la grande chaîne d'alimentation britannique Tesco. Non seulement elle accepte et encourage ce type de bouchage, elle ordonne aussi à un nombre sans cesse croissant de ses fournisseurs de

se convertir au bouchage dévissable. Fini, les bouteilles retournées, les bouteilles couchées ou debout, le problème du niveau d'humidité trop bas dans les entrepôts et sur les étagères des magasins. Qu'on se le dise: le bouchage de liège conserve les grands vins merveilleusement bien, mais le bouchage dévissable permet de boire du vin sans défaut. Il faut ouvrir la porte à la nouvelle génération où le chêne-liège grandira pendant les 20 ans requis, sans pesticides, et où l'amateur de vin moderne et averti s'intéressera au vin plus qu'au pop! émis par une bouteille traditionnelle.

## Avantages

- Pas de goût de bouchon (contamination de 5 à 17 % selon les maisons).
- Etanchéité parfaite pendant une décennie.
- Bouteille debout ou couchée.
- Rebouchage facile et efficace.
- Récupération de l'aluminium.

## Inconvénients

- Nouveau bruit.
- Tire-bouchon qui prend la poussière.
- Ne plus avoir à sentir le bouchon!

www.pechiney-capsules.com

jfd@jfdemers.com

Rendez-vous gourmands

**“LES FILLES DU ROY”**  
RESTAURANT  
Dans la Maison Pierre du Calvet A.D. 1725  
Le meilleur des deux mondes...  
Cuisine française actuelle  
et saveurs traditionnelles du Québec  
www.pierreducalvet.ca 401 rue Bonsecours, Vieux-Montréal 282-1725

**EAST INDIA COMPANY**  
PUB & BATTERY

Service buffet midi et soir  
Stationnement gratuit lundi au vendredi soirs  
et à l'heure du lunch

3533ch. Queen Mary (coin Côte des Neiges) Mtl  
Réservation : 344-2217

estiatorio **Milos**

Rapide Succulent Lunch 20<sup>05</sup>\$

ATHÈNES • NEW YORK • MONTRÉAL  
www.milos.ca 5357 avenue du Parc 514.272.3522

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez  
Micheline Ruelland au 514-985-3457 :::::::::: mruelland@ledevoir.com

# C'est la Vie!

## Aussi Canadienne qu'une vache folle

Comment devenir Canadienne en chantant  
Bye bye, mon cow-boy



Josée Blanchette

**P**auvre Mitsou. Une partie des médias s'acharne sur son cas parce qu'elle représentera tout le Canada français le samedi soir à CBC. L'émission s'intitule *Au Courant...* et la moitié du bottin de l'Union des artistes a été sollicitée pour animer cette vitrine de nos mœurs et de notre culture à l'intention du ROC (*Rest of Canada*). Moi aussi, je l'ai été, mais lorsque j'ai appris qu'on comptait auditionner Virginie Coussa (la Virginie Coussa de *Musique Plus* et de *Palmarès*), j'ai humblement tiré ma révérence. Je ne lui arrive ni à la cheville ni aux étages supérieurs.

Je me console, remarquez. Virginie n'atteint pas les rotules de Mitsou, s'il faut se fier au goût des lecteurs de l'hebdo montréalais *Mirror*, qui ont sacré notre blonde animatrice «*femme la plus désirable de 2004*». Virginie Coussa arrivait en septième position. Allez comprendre quelque chose aux anglos: ils éprouvent un je-ne-sais-quoi devant les avantages de Mitsou. *Why not, coconut? She's so French!* On n'allait tout de même pas demander à maman Bougon ou à la Sagouine de l'animer, cette émission?

À mon avis, il faut tirer parti de cet émoi visuel et simplement aiguiller l'aiguillon en aidant Mitsou à mieux représenter les francos du Canada. Elle est charmante, son sourire ferait craquer la Joconde, son minois sain a plus de charisme que Vas-y, elle va faire grimper les cotes d'écoute et c'est ce qu'on attend d'une émission, même plate.

En plus, Mitsou fait partie des dix Montréalais les mieux habillés (toujours selon *Mirror*). Comme animatrice, elle s'inscrit parfaitement dans la tendance télévisuelle des émissions d'information: format sexy et contenu mou. De la

part d'un pays qui subventionne les danseuses roumaines, donne sa bénédiction au mariage homosexuel et paie des *pushers* de marijuana à des fins médicales, il ne faut pas s'attendre à beaucoup plus de sérieux.

### Le Canada, quossé qu'est-ce ça?

Mitsou devra d'abord apprendre à connaître ceux à qui elle s'adresse, l'autre solitude, et s'abonner à *Canadian Geographic*. Les Canadiens du ROC sont aussi différents de Terre-Neuve à Vancouver qu'un Gaspésien peut l'être d'un Cayen. L'ancien premier ministre Mackenzie King disait que certains pays avaient trop d'histoire et que le Canada avait trop de géographie. Du moins, c'est un pays horizontal. En général, les Canadiens sont fiers de l'être et ne comprennent pas l'indifférence, entretenue ou viscérale, à l'endroit de l'unifolié.

Un journaliste de la CBC m'a appelée «*from Toronto*» l'autre jour pour me demander de lui résumer de quelle façon je me sentais Canadienne.

«*Mais d'aucune façon! Le programme des commandites a été un échec, faut croire!*»

«*Vous n'êtes pas fière de Julie Payette?*, a-t-il insisté.

«*J'espère que ses parents le sont. Pas moi. Je n'ai rien à voir là-dans. D'ailleurs, je n'ai rien à voir dans le fait que mes propres parents aient basé au Canada plutôt qu'au Tibet pour me concevoir.*»

Cela étant, et surtout en regard du Tibet, je suis contente de vivre dans un pays qui finance les films de Michael Moore et s'interroge sur la pertinence de légaliser la polygamie. Personnellement, j'aimerais mieux être Polygame que Canadienne. Et puis, jamais je ne croirai que ce n'est pas déductible d'impôt.

Les Canadiens ont bien des marottes, dont celle de visiter leur pays et de traverser ses six fuseaux horaires en entier, *a mari usque ad mare*. Ils ne le feront probablement jamais, mais c'est une façon de montrer qu'ils tiennent très fort à leur peu d'attachement les uns pour les autres. Ça, je l'ai puisé dans mon guide de voyage préféré en terre canadienne: *Xenophobe's Guide to the Canadians*. Le mosaïque culturelle qui nous tient lieu de pays y est dépeinte avec beaucoup d'éloquence.

On y apprend que nos obsessions nationales sont le hockey et la feuille d'érable (que bien des États-Uniens épinglent sur leur sac à dos en voyage), que les maisons canadiennes sont équipées de deux portes d'entrée, voire d'une troisième qui ferme le vestibule, et que les Canadiens sont extrêmement polis.

On a même retrouvé une femme Alzheimer errant à Los Angeles; les policiers ont déduit qu'elle était Canadienne parce qu'elle s'excusait lorsqu'on lui marchait sur les pieds.

On ajoute aussi que le ROC a peur de perdre le Québec à cause de toutes ces années à bûcher pour apprendre le français. *Oh yeah? Call me stupid!* Et, plus que tout, les Canadiens ne sont pas des États-Uniens même si 90% de la population vit à moins de 300 kilomètres de la frontière. Paul Martin est un *béni-oui-oui* qui couche avec un éléphant, c'est tout. En raison de son multiculturalisme, la devise du Canada est: «*Take the best, leave the rest.*»

### Quelques sujets qui plairont aux anglos après des épisodes des Bougon et du Cœur à ses raisons sous-titrés

■ Un cours de jurons 101 avec Plume Latraverse, qui pourrait leur pousser une toune (de *tune*) de son dernier disque, *Chants d'épuration*. Bonne chance pour la traduction.

■ La poutine au foie gras du restaurant Au pied de cochon. Même la poutine peut être snob et le foie gras prolo.

■ Comment traverser un passage piétonnier sans se faire tuer à Montréal. «*Vive la différence!*»

■ Notre cidre de glace, qui figure même sur la carte des vins de Georges V à Paris. *Those crazy French!*

■ Référendum: la seule fois que les Québécois ont voté oui, c'était en 1919, pour savoir si la Prohibition devait prendre fin. La seule fois qu'ils étaient sobres pour y répondre, aussi... *Vox pop* avec les employés de la SAQ.

■ Le Québec, dernier cendrier du Canada. Notre attachement viscéral au mégot et à la fumée secondaire.

■ L'avortement, en hausse constante au Québec: 30 000 l'an dernier (contre 73 000 naissances). Notre mort la plus certaine et notre peu d'enthousiasme à nous reproduire au Canada.

Écrivez à [cherejoblo@ledevoir.com](mailto:cherejoblo@ledevoir.com).



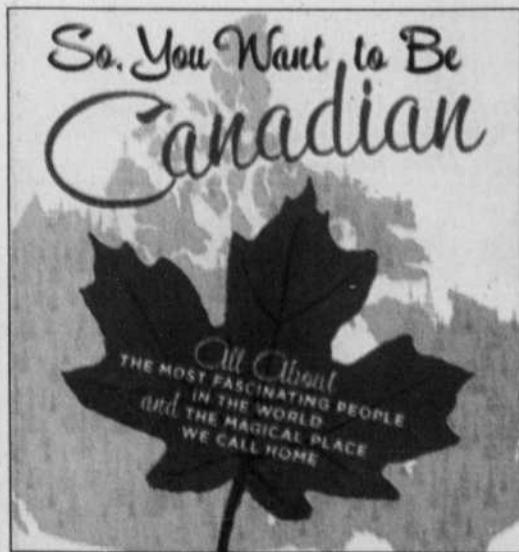
© MARTINE DOUCET

Maman Bougon (ci-dessous), qu'affectionnent deux millions de Québécois chaque semaine, a probablement été pressentie pour animer *Au Courant...* Ô surprise, c'est Mitsou (ci-dessus) qui a été choisie.

Il faut simplement aiguiller l'aiguillon en aidant Mitsou à mieux représenter les francos du Canada.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR



Acheté: le livre d'expressions canadiennes *Canadian Sayings 3*, de Bill Casselman. J'ai raté les n° 1 et 2, j'imagine qu'ils sont encore meilleurs. Plus d'une vingtaine d'expressions colorées sur le mariage, plus de 200 sur la masturbation... les hivers sont encore plus longs que le mariage! Tiens, en voici une à ressortir quand il fait janvier sous zéro: «*Tits up and smiling at the moon.*» Pour rester dans le thème de la frigidité: «*She's an ice cube with a hole in it.*» Et pour illustrer la stupidité: «*He's skating on the wrong surface of the ice,*» ou encore: «*She's taking a surfing vacation in Saskatchewan.*» Mon ex, the one and only anglo, disait: «*Do bears shit in the woods?*» pour répondre à une évidence. Ils gagnent à être connus.

**Lit:** *So, You Want to Be Canadian*, de Kerry Colburn et Rob Sorensen. Un petit cours d'immersion à tous les *Canadian wannabes* de la planète. Nos chanteurs et chanteuses populaires, notre peu d'histoire, nos dix provinces et nos trois territoires en résumé. Mais le chapitre le plus intéressant demeure celui des inventions canadiennes: du film documentaire au sac vert en passant par la zamboni, le Ginger Ale et la fermeture éclair. J'y ai appris que la poignée des caisses de 24 (les *two-four*) est assez grande pour y entrer une mitaine.

**Visité:** le blogue [www.brunmarde.com](http://www.brunmarde.com), recommandé par Diane. C'est le blogue d'un Canadien, deuxième d'une portée de quatre oursions polaires. Son blogue n'est pas fabriqué dans une *sweatshop* du Yucatán mais bien par 500 pingouins avec 500 iBooks, qui travaillent une heure par jour sur leur glacier en buvant du Diet 7Up. Le nom a été choisi tout simplement pour rester inoubliable. Il l'est.

**Admiré:** le site de Mitsou: [www.cybermitsou.com](http://www.cybermitsou.com). On peut y voir Mitsoubabe sous toutes ses coutures, et des moins plates. Quelques photos des *Invasions barbares*, des photos enceinte et une photo avec son chum qui la met bien en valeur. Encore un peu plus et je m'abonne à *Clin d'œil*. L'émission *Au Courant* devrait commencer le samedi 5 février à 19h30 à CBC.

**Promis:** à mon amie Anne de donner sa recette de crème fraîche maison à la suite de la plogue pour Liberté la semaine dernière: moitié crème 35% (la plus naturelle possible) et moitié crème sure (Liberté en fait de la bio). Vous déposez dans un endroit chaud (au-dessus du frigo, par exemple) et vous laissez prendre 24 heures. *So French!*

**Remarqué:** que Nelly Arcan m'a copiée. Elle inaugurerait son blogue hier ([www.20six.fr/nellyarcan](http://www.20six.fr/nellyarcan)). C'est déjà lourd après deux phrases. Ouf! Ce doit être cet accent qui ne revient pas à Ardisson... (*Via ni.vu.ni.connu*).

## La Life



### De la fumée sans feu

Il a fait froid cette semaine, mais le foyer du salon (qui est aussi notre chambre, la salle multimédia, la salle de jeu de Monsieur B. et le boudoir de lecture) est éteint. Muet depuis un an. Je n'ose plus. J'ai perdu le feu. Lui qui dispensait sa lumière chaleureuse les soirs frileux d'hiver et tirait sans s'essouffler ressemblait à une télé éteinte, une béance inutile. Il y a un an très exactement, un vendredi soir de janvier «frette et blanc comme un lavabo», j'ai allumé une bûche en sachet (de type *Durallame*) qui m'avait été offerte en cadeau. La paresse m'a coûté cher!

Mon amie Mimi était venue garder ma progéniture en après-midi, nous terminions doucement

la bouteille de vin et mon B. swinguait dans sa balançoire. Au bout de 15 minutes, la fumée noire et menaçante qui s'élevait du foyer nous a forcées à plier bagage vers la chambre du petit. Au bout d'une demi-heure, j'ai descendu mon bébé de trois mois en catastrophe sous une couverture chez le proprio philippin. L'un rigolait, l'autre pas du tout.

L'appartement était enfumé, les fenêtres étaient ouvertes et le système d'alarme faisait une crise d'hystérie. En l'espace de quelques minutes, nous étions dans un fumoir à poisson.

Mon amie Mimi, qui en a vu d'autres (elle a enfanté de *Marc Labrèche*, c'est pas peu dire!), a passé une bonne heure à quatre pattes avec le proprio (on ne les fait pas plus serviables, au risque de me répéter, mais on les fait moins mariés) à nettoyer les dégâts. Mimi a toujours eu un faible pour les beaux grands six-pieds au teint basané et aux cheveux foncés.

A minuit, nous étions sur le pas de la porte; je déménageais de force avec mon B., le manteau d'hi-

ver enfilé sur le pyjama, *look* rétro-giégé algérienne.

«*Tu veux pas te prendre un jeans pour demain matin?*», m'a suggéré Mimi, qui demeure un esprit pratique dans une tête folle.

La bûche en papier mâché a pollué l'environnement jusqu'à 3h du mat dans le banc de neige où le proprio l'avait garochée. Lui-même a nettoyé mon appart jusqu'à l'aube.

Enfin... nettoyé à la noirceur serait plus juste, car j'en ai eu pour deux semaines à tout remettre en état. Mon oncle Serge, qui fait son beurre dans les sinistres, m'a prêté un méga-purificateur d'air assorti d'un bruit de souffleur à neige pendant cinq jours. Grosse facture de nettoyage, même si j'ai eu droit à un rabais familial!

Il est arrivé le même genre de mésaventure à mon amie Bibi avec le même type de bûche. Et ne me dites pas qu'il faisait trop froid dehors ou que je ne sais pas allumer un feu. Je suis Canadienne depuis 41 ans, shit la marde!

[www.ledevoir.com/blog/joblo/](http://www.ledevoir.com/blog/joblo/)